



VENDEE

# Migration post-nuptiale 2014 à la pointe de l'Aiguillon (Vendée)

Janvier 2015



[vendee.lpo.fr](http://vendee.lpo.fr)



  
**BirdLife**  
INTERNATIONAL  
LA LPO FRANCE EST LE  
REPRÉSENTANT OFFICIEL

VEN 1501-02



# La migration post-nuptiale 2014 à la Pointe de l'Aiguillon (Vendée)

---

## Rédaction :

Laëtitia GUERE, Corentin BONNARD

## Avec la collaboration de :

Aurélie GUEGNARD

## Ligue pour la Protection des Oiseaux Vendée

Association indépendante

Siège social : La Brétinière – 85 000 LA ROCHE SUR YON

tél. : 02 51 46 21 91 – courriel : [vendee@lpo.fr](mailto:vendee@lpo.fr) ; <http://vendee.lpo.fr>

# SOMMAIRE

<b>1. Présentation du site</b> .....	<b>5</b>
1.1 Localisation géographique de la pointe de l'Aiguillon.....	5
1.2 L'effet "entonnoir" .....	5
1.3 Protocole de suivi des oiseaux migrateurs .....	6
1.4 Biais de détermination / détection.....	7
<b>2. Les résultats du suivi 2014</b> .....	<b>8</b>
2.1 Résultats globaux.....	8
2.2 Variables à prendre en compte.....	12
2.3 Les "rush" .....	12
2.4 Données mensuelles générales.....	13
2.5 Evolution et phénologie de passage des espèces "phares" migrant par la pointe de l'Aiguillon.....	14
<b>3. Le bilan humain de la saison 2014</b> .....	<b>22</b>
3.1 Les spotteurs et l'équipe de bénévoles .....	22
<b>4. L'accueil du public et l'animation</b> .....	<b>25</b>
4.1 Accueil du public sur le site de comptage.....	25
4.2 Accueil du public lors des points d'observation .....	26
4.3 Les Journées du Patrimoine .....	27
4.4 La fête de la science.....	27
4.5 Autres animations .....	27
<b>5. Les actions de communication</b> .....	<b>28</b>
<b>6. Suivi des sites de la "sphere aiguillon"</b> .....	<b>29</b>



# LISTES DES ILLUSTRATIONS

## Liste des figures

Figure 1 : Effectifs bruts du nombre d'oiseaux comptés depuis 1993 .....	11
Figure 2 : Effectifs d'oiseaux migrateurs pondérés par le nombre d'heures de suivi .....	11
Figure 3 : Nombre d'heures de comptage réalisées depuis 1993 .....	12
Figure 4 : Comparaison des effectifs de passage sur les 3 mois de 2013 et 2014.....	13
Figure 5 : Effectifs bruts de Pinson des arbres de 1993 à 2014.....	14
Figure 6 : Répartition des passages journaliers de Pinson des arbres.....	14
Figure 7 : Effectifs bruts de Chardonneret élégant de 1993 à 2014 .....	15
Figure 8 : Répartition des passages journaliers de Pinson des arbres.....	15
Figure 9 : Effectifs bruts de Linotte mélodieuse de 1993 à 2014.....	16
Figure 10 : Répartition des passages journaliers de Linotte mélodieuse en 2014.....	16
Figure 11 : Effectifs bruts de Pipit farlouse de 1993 à 2014 .....	17
Figure 12 : Répartition des passages journaliers du Pipit farlouse en 2014 .....	17
Figure 13 : Effectifs bruts d'Hirondelle rustique de 1993 à 2014 .....	18
Figure 14 : Répartition des passages journaliers d'Hirondelle rustique en 2014 .....	18
Figure 15 : Effectifs bruts d'Alouette des champs de 1993 à 2014.....	19
Figure 16 : Répartition des passages journaliers d'Alouette des champs en 2014.....	19
Figure 17 : Effectifs bruts de Bergeronnette printanière de 1993 à 2014 .....	20
Figure 18 : Répartition des passages journaliers de Bergeronnette printanière en 2014 .....	20
Figure 19 : Effectifs bruts de Bruant des roseaux de 1993 à 2014.....	21
Figure 20 : Répartition des passages journaliers de Bruant des roseaux en 2014.....	21
Figure 21 : Nombre de bénévoles accueillis à la pointe de L'Aiguillon entre 2008 et 2014 .....	23
Figure 22 : Trombinoscope des spotteurs et des bénévoles les plus présents en 2014.....	24
Figure 23 : Nombre de personnes accueillies par mois sur le site de comptage en 2014. ....	25
Figure 24 : Nombre de personnes accueillies sur le site de comptage de 2008 à 2014 .....	26
Figure 25 : Nombre de personnes accueillies aux points d'observation en 2014 .....	26

## Liste des cartes

Carte 1 : Photographie aérienne du site de la pointe de l'Aiguillon .....	5
Carte 2 : Schématisation de l'effet entonnoir .....	6

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Espèces recensées entre le 1 <sup>er</sup> septembre et le 30 novembre 2014 (classées par ordre décroissant d'effectif).....	8
Tableau 2 : Bénévoles hébergés au camp de migration et nombre de jours de présence. ....	22
Tableau 3 : Animation "grand public" 2014.....	27
Tableau 4 : Résumés des articles publiés sur Migraction et sur le Facebook du camp de migration en 2014 .....	28
Tableau 5 : Liste des 184 espèces contactées dans la "sphère Aiguillon" en 2014 .....	30



## INTRODUCTION

À la fin des années 1980, un groupe d'ornithologues a constaté que les passereaux en migration post-nuptiale se regroupaient à la pointe de l'Aiguillon avant de traverser la baie dans sa partie la plus étroite. Ainsi, depuis 1993, le Groupe Ornithologique Vendéen (GOV), devenu LPO Vendée en 1995, a entrepris d'étudier ce phénomène. Un suivi est donc organisé chaque année, du 1er septembre au 30 novembre. L'objectif est d'évaluer les effectifs d'oiseaux migrateurs et d'en tirer des tendances évolutives.

Des bénévoles de la LPO Vendée, mais aussi d'autres personnes, venues de toute la France ou d'ailleurs, se relaient pendant ces trois mois afin d'effectuer les comptages. En 2014, la LPO Vendée a recruté deux personnes en Service Civique pour une durée de 6 mois. Une de leurs missions est d'organiser les comptages et de veiller au bon déroulement du camp de migration tout au long du suivi et la seconde est de contribuer au traitement des données.

Depuis 2008, la LPO Vendée fait partie du groupe national « Mission Migration ». L'objectif de cette « Mission Migration » est notamment de fédérer les divers sites de migration français. Le site internet « *migraction.net* » a été créé à cet effet. Les données de comptages sont ainsi saisies en ligne. Ce système permet à chacun de visionner les données en temps réel mais aussi d'avoir accès aux différentes analyses graphiques, notamment sur la phénologie des espèces.

L'objectif de ce rapport est de faire une analyse synthétique du résultat des comptages et le bilan humain de cette saison 2014.



# 1. PRESENTATION DU SITE

## 1.1 Localisation géographique de la pointe de l'Aiguillon

La pointe de l'Aiguillon se situe au sud du département de la Vendée, sur la commune de L'Aiguillon-sur-Mer. Il s'agit d'une langue de sable située sur la rive gauche de l'estuaire du Lay, qui borde la Réserve Naturelle de la baie de l'Aiguillon, reconnue comme étant un site d'intérêt international pour l'accueil des oiseaux d'eau. De plus, le massif dunaire qu'elle borde est protégé par un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB).

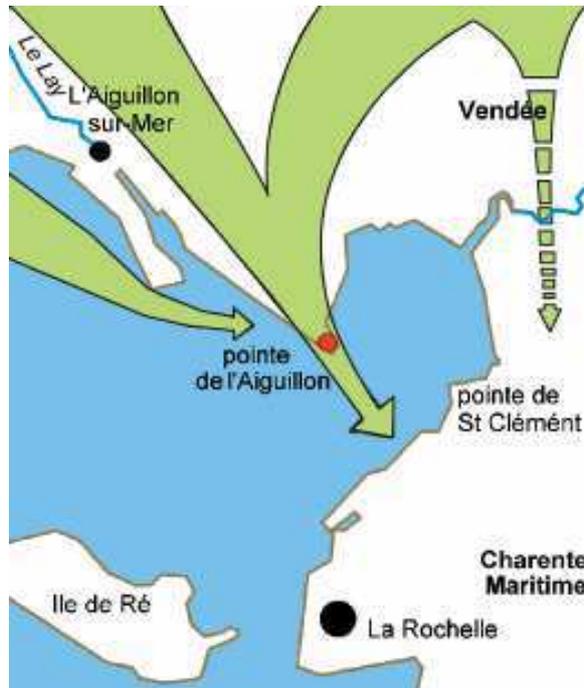


Carte 1 : Photographie aérienne du site de la pointe de l'Aiguillon  
(Sources : Géoportail)

## 1.2 L'effet "entonnoir"

Lors de leur migration post-nuptiale, de nombreux passereaux longent le littoral en direction du sud pour rejoindre leurs quartiers d'hiver. Afin de traverser la baie de l'Aiguillon, ils se concentrent à l'endroit le plus étroit de la pointe, sur la langue de sable. C'est ce que l'on appelle l'effet "entonnoir". En franchissant ainsi la baie, en direction de la commune d'Esnandes (Charente-Maritime), ils évitent un vol prolongé au-dessus de l'eau, car c'est à cet endroit que le bras de mer est le plus étroit.

Les oiseaux poursuivront ensuite leur migration vers le sud de la France, l'Espagne ou l'Afrique en passant par d'autres barrières naturelles comme la chaîne des Pyrénées, le détroit de Gibraltar ou encore le Sahara.



Carte 2 : Schématisation de l'effet entonnoir

### 1.3 Protocole de suivi des oiseaux migrateurs

Les comptages s'effectuent chaque jour, entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 30 novembre, du lever du jour jusqu'à 12 h 00. Ce comptage a parfois été prolongé de quelques minutes ou heures lorsque les passages de migrateurs étaient très importants (par exemple lors des pics de passage des hirondelles rustiques).

La détermination des passereaux migrateurs se fait à la vue, mais aussi à l'ouïe. Les espèces sont identifiées via leurs cris de migration, leur allure en vol et/ou leur silhouette. Les « spotteurs » utilisent des jumelles pour déterminer les passereaux et parfois des longues-vues pour identifier les oiseaux de plus grande taille passant au loin.

Le comptage d'une espèce ou de plusieurs espèces est attribué à chaque « spotteur » et une personne est désignée pour noter les résultats sur les fiches de suivi (annexe 4) :

- Pour les groupes très importants (Pinson des arbres) et pour les espèces passant isolément ou par vagues (Pipit farlouse, Hirondelle de rivage, Linotte mélodieuse et Chardonneret élégant...) mais en continu, les « spotteurs » disposent de compteurs à main. Ces derniers sont relevés toutes les heures.

- Les passereaux migrant en petites formations comme le Bruant des roseaux, le Serin cini et le Tarin des aulnes, ainsi que les oiseaux plus rares, passant de façon sporadique au-dessus de la pointe, sont annoncés et notés directement sur la fiche de comptage.

- Les oiseaux d'autres familles tels que les oies, spatules, grues, rapaces etc. sont comptabilisés et des précisions sur le sexe et l'âge sont apportées. De plus, l'heure de passage et la direction du vol sont systématiquement notées.

Les conditions météorologiques (couverture nuageuse, visibilité, force et direction du vent et température) sont relevées toutes les heures (annexe 5). Les spotteurs disposent pour cela d'un anémomètre.

## 1.4 Biais de détermination / détection

Ce comptage est réalisé essentiellement par des bénévoles et des volontaires en Service Civique Volontaire, qui changent chaque année. De fait, le biais de détermination est probablement plus important que sur d'autres sites où les mêmes personnes comptent chaque année. De plus la détection, selon les conditions météo, n'est pas toujours la même. Une des difficultés majeure est l'identification des passereaux passant à haute altitude, à contre jour ou lors de passages importants. Ces différents éléments complexifient donc la tâche des observateurs.

Par exemple, les pinsons des arbres passent parfois par vagues à très haute altitude, notamment par vent de nord. Même avec des jumelles, on ne distingue souvent que des points. La Linotte mélodieuse, de par son vol désordonné (échange permanent de place dans le groupe) mais aussi souvent incluse dans d'autres groupes de passereaux (Pinson des arbres, Chardonneret élégant...) ou à contre jour, ne se distingue que par son cri.

On constate donc que la détection et l'identification des passereaux sont parfois biaisées par différents facteurs comme les observateurs qui changent, les conditions de lumière ou la distance d'observation.



## 2. LES RESULTATS DU SUIVI 2014

### 2.1 Résultats globaux

Cette année 289 402 oiseaux ont été dénombrés et 86 espèces ont été contactées au cours de ce suivi.

Tableau 1 : Espèces recensées entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 30 novembre 2014 (classées par ordre décroissant d'effectif)

Espèces	Septembre	Octobre	Novembre	Total saisonnier	%
Chardonneret élégant	57	46 750	14 418	61 225	21%
Linotte mélodieuse	1 450	51 086	4 789	57 325	19%
Pipit farlouse	4 064	47 528	1 442	53 034	18%
Pinson des arbres	10	28 573	13 905	42 488	14%
Hirondelle rustique	24 813	1 145	11	25 969	8%
Hirondelle de rivage	12 723	19	0	12 742	4%
Alouette des champs	20	6 132	1 895	8 047	2%
Bergeronnette grise	189	3 861	256	4 306	1,4%
Hirondelle de fenêtre	3 990	6	0	3 996	1,3%
Bergeronnette indéterminée	3 291	14	0	3 305	1,1%
Hirondelle indéterminée	2 954	1	0	2 955	1%
Bergeronnette printanière	2 211	8	0	2 219	0,70%
Bruant des roseaux	0	1 322	695	2 017	0,69%
Vanneau huppé	0	247	1 521	1 768	0,61%
Fringille indéterminé	147	474	220	841	0,29%
Passereau indéterminé	240	500	98	838	0,28%
Pipit indéterminé	748	16	11	775	0,26%
Verdier d'Europe	0	603	105	708	0,24%
Pigeon colombin	11	500	109	620	0,21%
Grive musicienne	1	304	175	480	0,16%
Serin cini	11	387	63	461	0,15%
Oie cendrée	0	0	356	356	0,12%
Tarin des aulnes	0	243	87	330	0,114%
Grand cormoran	136	51	142	329	0,113%
Grue cendrée	0	2	252	254	0,087%
Pigeon indéterminé	2	110	135	247	0,0854%
Pipit des arbres	208	38	0	246	0,0850%
Pigeon ramier	4	172	2	178	0,061%
Bergeronnette des ruisseaux	81	57	4	142	0,049%

Espèces	Septembre	Octobre	Novembre	Total saisonnier	%
Moineau domestique	0	95	1	96	0,033%
Barge à queue noire	16	80	0	96	0,033%
Spatule blanche	53	19	1	73	0,025%
Faucon crécerelle	39	28	4	71	0,024%
Bruant proyer	10	52	5	67	0,023%
Busard des roseaux	23	19	14	56	0,019%
Choucas des tours	0	48	0	48	0,016%
Alouette lulu	0	45	1	46	0,0159%
Merle noir	0	42	4	46	0,0159%
Aigrette garzette	41	2	0	43	0,0149%
Oiseau indéterminé	24	14	0	38	0,0131%
Grive indéterminée	0	33	2	35	0,0121%
Corneille noire	16	14	5	35	0,0121%
Epervier d'Europe	24	9	1	34	0,0118%
Buse variable	25	1	1	27	0,0093%
Canard souchet	0	24	0	24	0,0083%
Macreuse noire	0	22	0	22	0,0076%
Pluvier doré	0	3	19	22	0,0076%
Canard chipeau	0	21	0	21	0,0073%
Bondrée apivore	18	2	0	20	0,0069%
Tourterelle turque	9	3	8	20	0,0069%
Busard Saint-Martin	2	14	3	19	0,0066%
Pinson du nord	0	5	13	18	0,0062%
Bergeronnette de Yarrell	0	16	1	17	0,0059%
Grive draine	0	15	2	17	0,0059%
Bec-croisé des sapins	0	14	1	15	0,0052%
Bernache cravant	0	12	0	12	0,0041%
Busard cendré	10	1	0	11	0,0038%
Cigogne noire	11	0	0	11	0,0038%
Rougequeue noir	0	7	1	8	0,0028%
Bruant indéterminé	0	5	3	8	0,0028%
Pipit spioncelle	1	2	5	8	0,0028%
Bécassine des marais	1	2	4	7	0,0024%
Oie indéterminée	0	7	0	7	0,0024%
Corbeau freux	2	5	0	7	0,0024%
Faucon émerillon	1	5	1	7	0,0024%
Faucon hobereau	1	5	0	6	0,0021%
Cisticole des joncs	4	2	0	6	0,0021%
Cigogne blanche	5	0	0	5	0,0017%

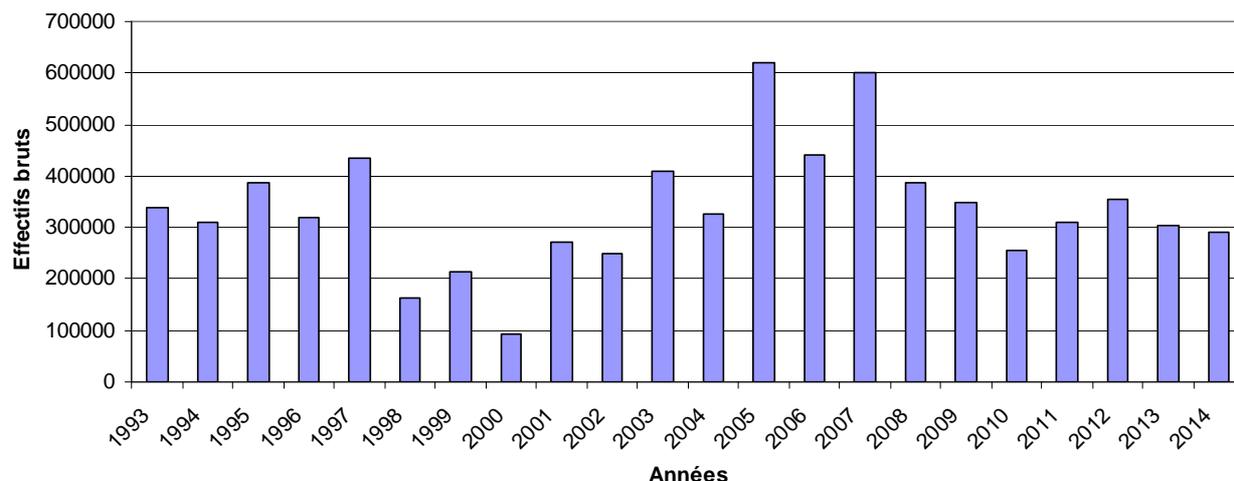
Espèces	Septembre	Octobre	Novembre	Total saisonnier	%
Cygne tuberculé	0	0	5	5	0,0017%
Martinet noir	4	0	1	5	0,0017%
Bruant jaune	0	3	1	4	0,0014%
Pouillot véloce	0	4	0	4	0,0014%
Canard colvert	0	4	0	4	0,0014%
Milan royal	0	2	2	4	0,0014%
Pigeon biset domestique	3	0	1	4	0,0014%
Grive mauvis	0	0	3	3	0,0010%
Héron cendré	2	1	0	3	0,0010%
Bouvreuil pivoine	0	2	0	2	0,0007%
Faucon pèlerin	0	1	1	2	0,0007%
Bondrée / Buse	2	0	0	2	0,0007%
Rapace indéterminé	1	1	0	2	0,0007%
Milan noir	2	0	0	2	0,0007%
Tourterelle des bois	2	0	0	2	0,0007%
Alouette indéterminée	1	1	0	2	0,0007%
Accenteur mouchet	0	2	0	2	0,0007%
Mésange bleu	0	2	0	2	0,0007%
Roitelet à triple bandeau	0	2	0	2	0,0007%
Bruant zizi	0	2	0	2	0,0007%
Pipit rousseline	0	0	1	1	0,0003%
Mésange noire	0	1	0	1	0,0003%
Busard pâle *	0	0	1	1	0,0003%
Rémiz penduline	0	1	0	1	0,0003%
Pie bavarde	0	1	0	1	0,0003%
Merle à plastron	0	1	0	1	0,0003%
Traquet motteux	0	1	0	1	0,0003%
Bergeronnette grise ou de Yarrell	0	1	0	1	0,0003%
Pipit maritime	0	0	1	1	0,0003%
Autour des palombes	0	1	0	1	0,0003%
Pic épeiche	0	1	0	1	0,0003%
Martin pêcheur d'Europe	0	1	0	1	0,0003%
Faucon kobez	0	1	0	1	0,0003%
Faucon indéterminé	1	0	0	1	0,0003%
<b>Total</b>	<b>57 686</b>	<b>190 830</b>	<b>40 790</b>	<b>289 306</b>	<b>100%</b>

\* en attente d'homologation par le CH 44-85 ou le CHN

Pour la saison 2014 les effectifs sont en dessous de la moyenne des 6 années précédentes (37 537 en moins), avec une légère baisse par rapport aux 3 années précédentes (cf. années précédentes avec résultat pondéré).

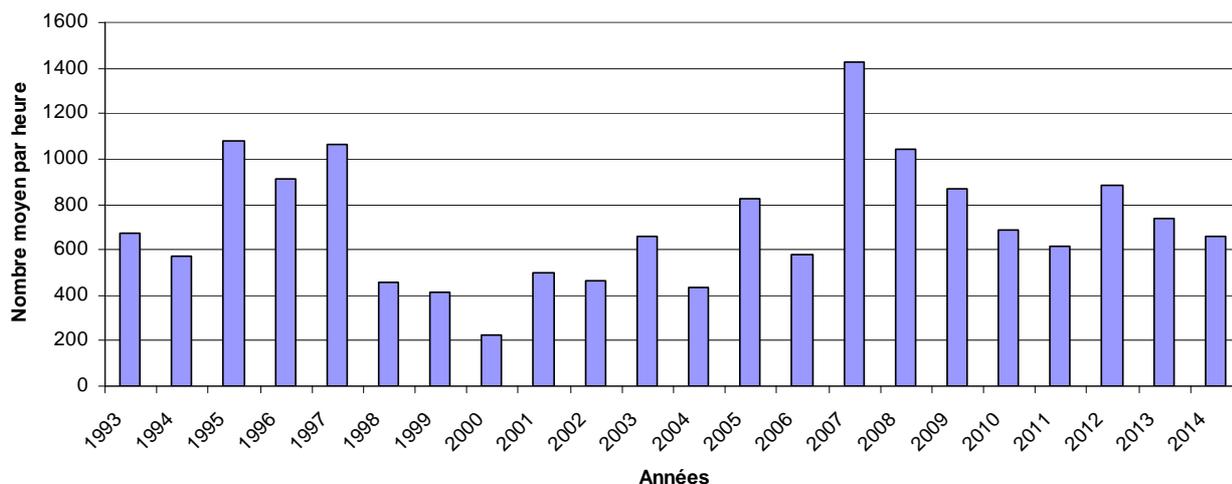


La diversité reste assez élevée avec 86 espèces migratrices contactées.



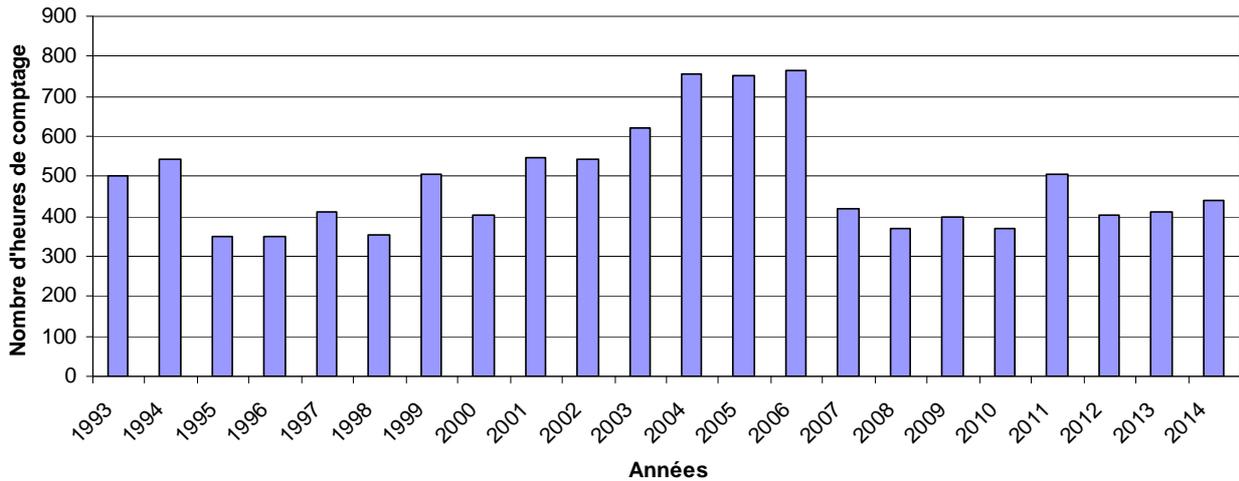
**Figure 1 : Effectifs bruts du nombre d'oiseaux comptés depuis 1993**

Le graphique précédent reprend les effectifs globaux comptabilisés entre 1993 et 2014 sur le site. Il faut préciser que les étourneaux n'ont pas été pris en compte car il semblerait que ces individus retraversent la baie de l'Aiguillon en fin de journée. Ils n'ont été comptés que les 11 premières années ainsi qu'en 2009.



**Figure 2 : Effectifs d'oiseaux migrateurs pondérés par le nombre d'heures de suivi**

On constate que les effectifs varient de 100 000 à 600 000 individus environ (fig. 1). Après une forte diminution de 1997 à 2000, la tendance est globalement à la hausse entre 2000 et 2006. Un pic exceptionnel intervient en 2007, après quoi les effectifs sont compris entre 300 000 et 400 000 individus.



**Figure 3 : Nombre d'heures de comptage réalisées depuis 1993**

Pour cette année c'est 440 heures de surveillance qui ont été réalisées. La durée moyenne de comptage est de 5.06 heures par jour en septembre, de 4.54 heures en octobre et de 4.37 heures en novembre.

## 2.2 Variables à prendre en compte

En pondérant le nombre d'oiseaux comptés par le nombre d'heures de suivi, on s'aperçoit que la plus grosse année en termes d'effectifs bruts, 2005, était en réalité une année « moyenne ». Les effectifs bruts ont été artificiellement gonflés du fait d'un nombre d'heures de comptage bien plus important qu'à l'habitude. Au contraire, ces résultats font bien ressortir l'année 2007 comme une année exceptionnelle.

En 2012, un passage exceptionnel de pigeons (51 721) avait participé à augmenter l'effectif global de la saison, or ce passage n'est pas représentatif du site qui fournit normalement quelques milliers de pigeons (en moyenne 2 000 à 2 500 pigeons colomains par an et moins d'un millier de pigeons ramiers).

Un des facteurs importants dans les variations inter-annuelles est la météo. Cette année, la prédominance des vents de nord et de nord-est dans la première décennie de septembre n'a pas été très favorable à l'observation du passage des premiers migrateurs. Par la suite, un temps clément a probablement retardé l'avifaune et enfin, pour la deuxième décennie du mois de novembre, des mauvaises conditions se sont installées avec l'arrivée du froid. Ces dernières ont probablement retardé et/ou décalé le passage des migrateurs.

## 2.3 Les "rush"

Presque chaque année, un pic de passage est observé dans la deuxième décennie d'octobre. En effet, les oiseaux ne traversent pas la baie de manière continue sur l'ensemble de la période de suivi. Les mouvements varient en fonction de la biologie de chaque espèce mais aussi en fonction des conditions météorologiques. Au cours des différentes années de suivi, des rassemblements de passereaux ont pu être observés dans les dunes, les jours de forte pluie ou par vent de nord ou d'ouest. Dès que les conditions s'améliorent, des bandes d'oiseaux s'envolent alors entre le sud et

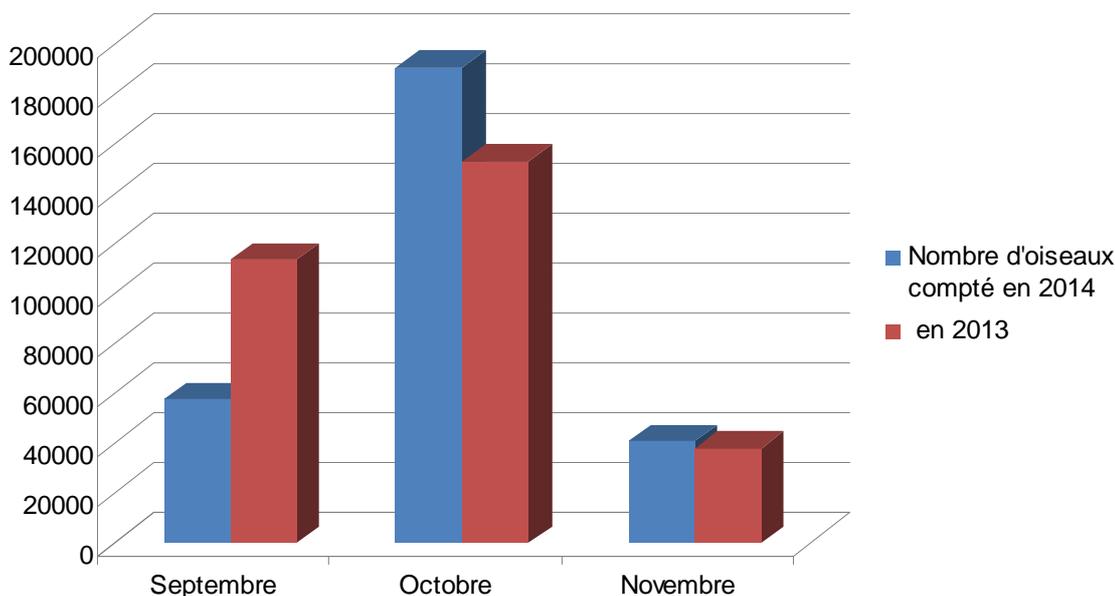
l'est. L'accumulation de plusieurs jours de mauvais temps (fortes pluies, direction du vent défavorable, etc.) peut entraîner des passages massifs d'oiseaux, on parle alors de "rush". 2014 n'a pas connu énormément de jours de "rush" hormis la matinée du 11 octobre pendant laquelle 14 956 linottes et 12 453 pipits farlouses sont passés.

Les espèces principalement comptées durant le mois de septembre 2014, comme les hirondelles rustiques, les hirondelles de rivage et les bergeronnettes, sont passées en nombre assez faible cette année. Les passages de fringilles les plus importants ont eu lieu dans les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> décades d'octobre, avec la matinée du 10 octobre pendant laquelle 30 376 oiseaux ont été recensés.

Pour comparaison, en 2013 le rush était apparu le 24 octobre avec 26 732 pinsons des arbres et le 21 septembre avec 25 206 hirondelles rustiques.

## 2.4 Données mensuelles générales

Depuis 1993, date du début du comptage standardisé, le mois d'octobre est connu pour son flux important de fringilles. On remarque que ce mois concentre plus de la moitié du passage (66 %). En 2014 le pic d'octobre a été relativement important par rapport à 2013 (fig. 4), cependant les mois de septembre et de novembre représentent également une portion non négligeable d'oiseaux migrateurs avec 19,9 % et 14,1 % d'effectifs respectifs.



**Figure 4 : Comparaison des effectifs de passage sur les 3 mois de 2013 et 2014**

On observe sur la figure 4 que les effectifs du mois de septembre 2014 étaient bien inférieurs à ceux de septembre 2013 (55 895 individus en moins), à l'inverse le mois d'octobre 2014 totalise plus de 190 000 oiseaux contre un peu plus de 153 355 en 2013 (soit 37 475 individus en plus). Le mois de novembre reste stable sur les deux ans.

Les observations de terrain permettent d'expliquer la situation du mois de septembre 2014 : une partie des hirondelles n'est sans doute pas passée par le point de comptage, et il est probable qu'une partie d'entre elles soit aussi passée au cours de certains après-midis. De plus, avec le temps clément, le passage a pu être décalé début octobre.

## 2.5 Evolution et phénologie de passage des espèces "phares" migrant par la pointe de l'Aiguillon

Il s'agit de mettre en évidence l'évolution annuelle, ainsi que la phénologie saisonnière et horaire des 8 principales espèces passant à la Pointe en migration postnuptiale. Les heures indiquées sur les graphiques sont en temps universel (heure solaire). Les figures présentées ci-après concernent les effectifs comptabilisés de 1993 à 2014 et les comparaisons se font sur les moyennes des 21 années (1993-2013).

### Pinson des arbres

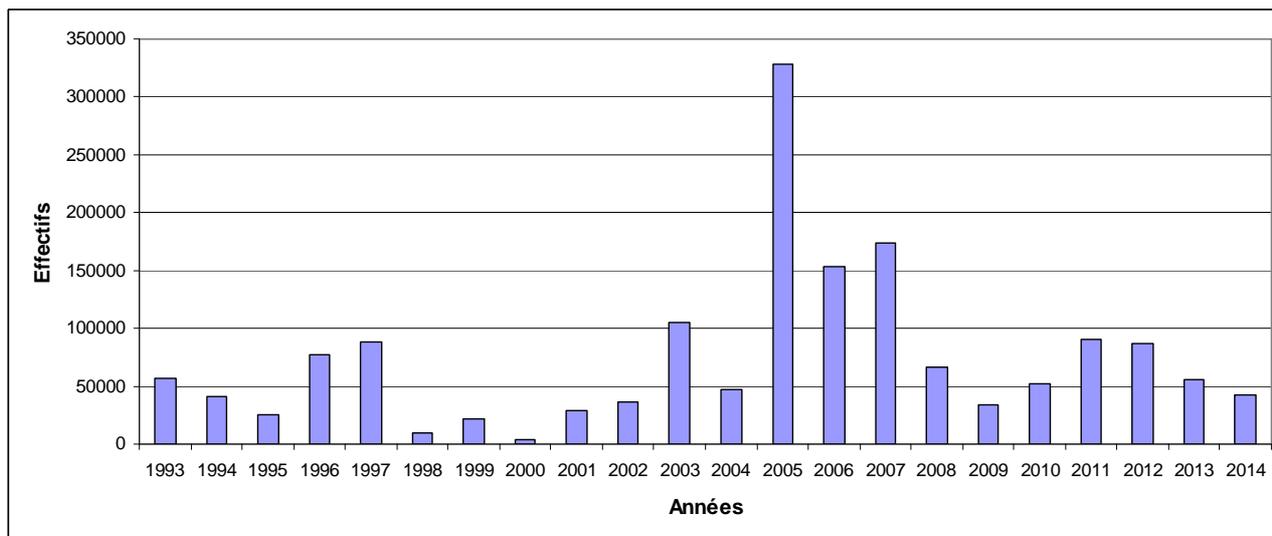


Figure 5 : Effectifs bruts de Pinson des arbres de 1993 à 2014

Le nombre de pinsons des arbres en 2014 est de **42 488**. L'effectif varie assez fortement d'une année sur l'autre, avec des valeurs extrêmes particulièrement écartées de la moyenne. Il est à noter que dans la période du 27 au 31 octobre, 41 484 pinsons des arbres sont passés à Saint-Vincent-sur-Jard contre seulement 15 571 individus à la pointe de l'Aiguillon (cf. Grolier *et al.*, 2015).

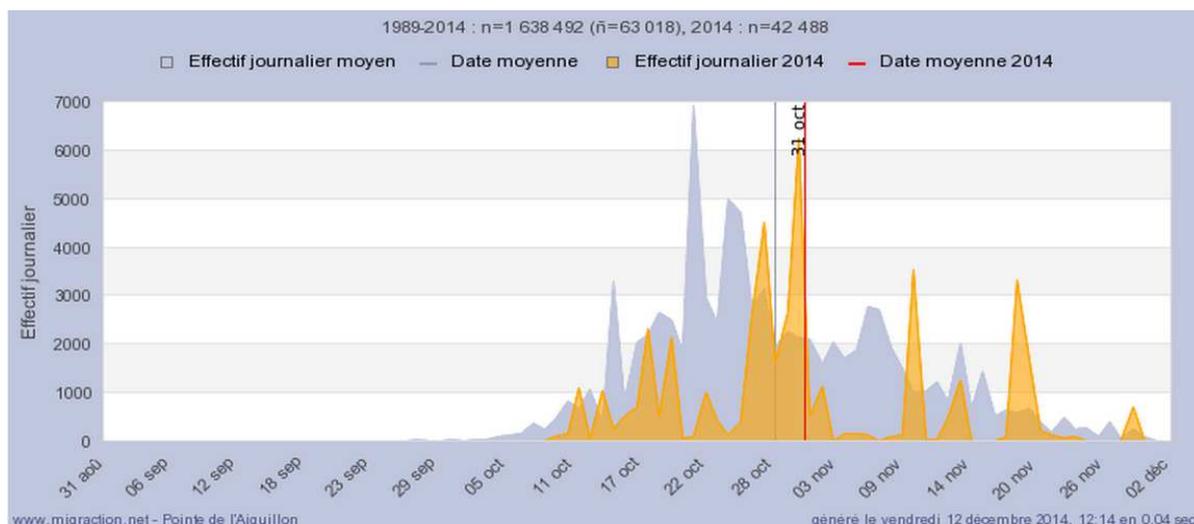


Figure 6 : Répartition des passages journaliers de Pinson des arbres (Source : migration.net)

Les premiers individus ont été contactés à partir de la mi-septembre mais la quantité d'oiseaux comptés s'est accentuée le 10 octobre. Le pic de passage a eu lieu le 31 octobre avec 6 254 individus. Les dates de passage sont dans la moyenne avec un léger décalage vers le mois de novembre.

## Chardonneret élégant

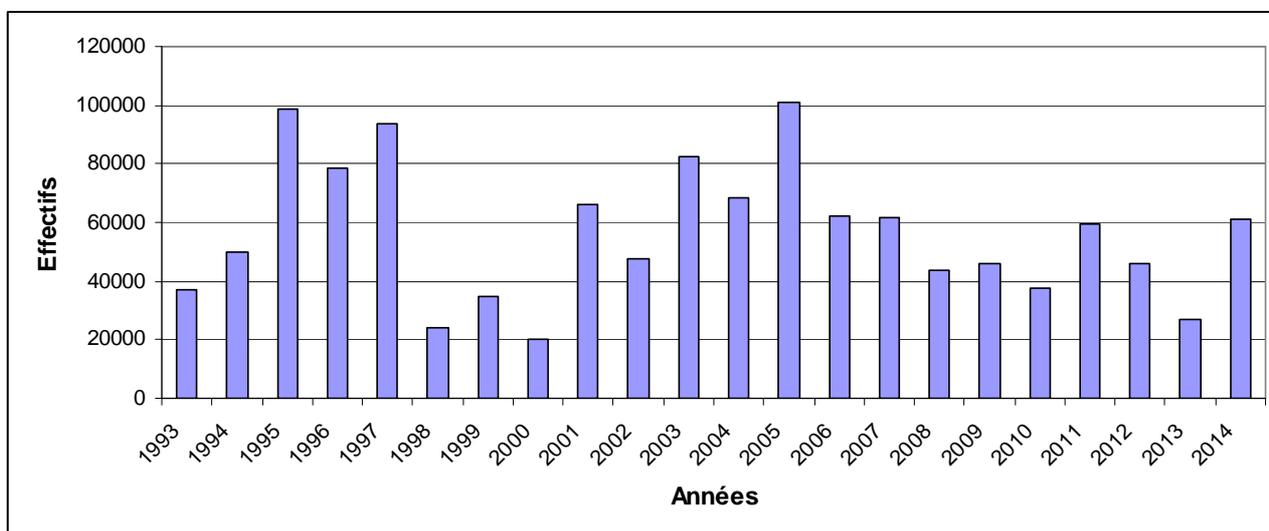


Figure 7 : Effectifs bruts de Chardonneret élégant de 1993 à 2014

Le nombre de chardonnerets élégants est de **61 225** individus, ce qui est au-dessus de la moyenne (56 470). L'année 2014 est une bonne année pour le passage des chardonnerets élégants.

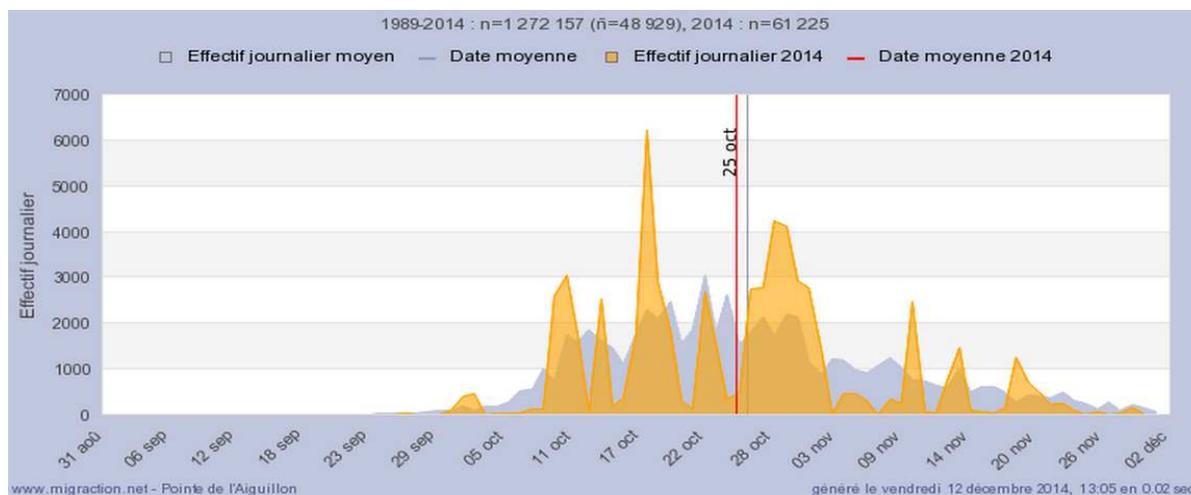


Figure 8 : Répartition des passages journaliers de Pinson des arbres  
(Source : *migraction.net*)

Le passage, très étalé, a commencé vers le 15 septembre pour s'accroître à partir du 1<sup>er</sup> octobre. Les pics de passage ont eu lieu entre le 10 octobre et le 2 novembre, avec un effectif maximal de 6 216 individus, le 18 octobre. Comme pour le Pinson, la migration des chardonnerets a été très irrégulière, mis à part le créneau du 27 octobre au 2 novembre pendant lequel ils sont passés en effectifs assez importants.

## Linotte mélodieuse

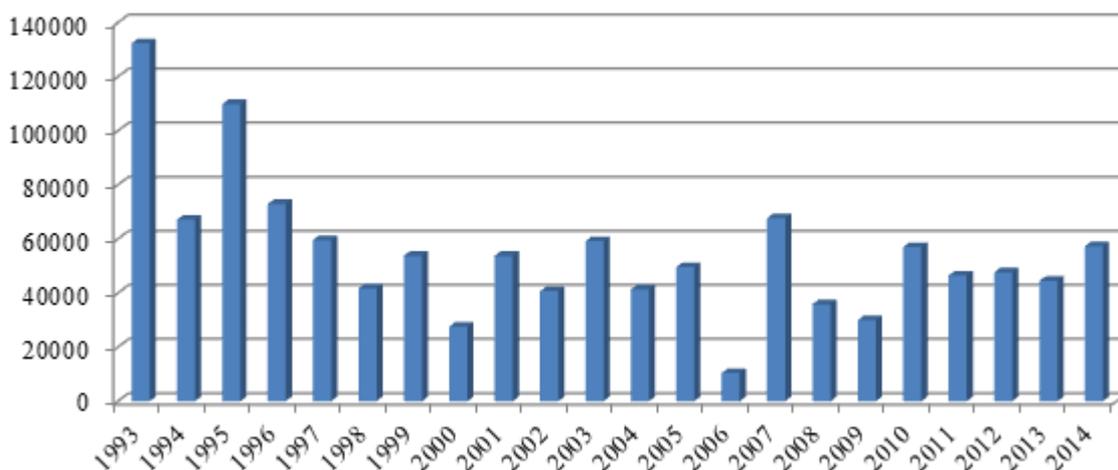


Figure 9 : Effectifs bruts de Linotte mélodieuse de 1993 à 2014

En 2014, **57 325** linottes mélodieuses ont été comptées. Cet effectif est supérieur à la moyenne (**54 718**). On peut penser que l'année 2014 est une bonne année pour le passage des linottes. Les effectifs annuels montrent une diminution significative de 1993 à 2013. Ceci est à mettre en parallèle avec le déclin des effectifs nicheurs français, en baisse de **39 %** depuis 2001 et de 68 % depuis 1989 (Jiguet, 2013), et celui des effectifs européens, en baisse de 51 % depuis 1990 (Voříšek, 2013). Avec l'Alouette des champs et la Perdrix grise, la Linotte est un symbole du déclin des espèces spécialistes des milieux agricoles. La chute sévère des populations est sans doute liée à la diminution de ses ressources alimentaires, des petites graines d'herbacées souvent considérées comme de mauvaises herbes et donc éliminées des zones de grandes cultures.

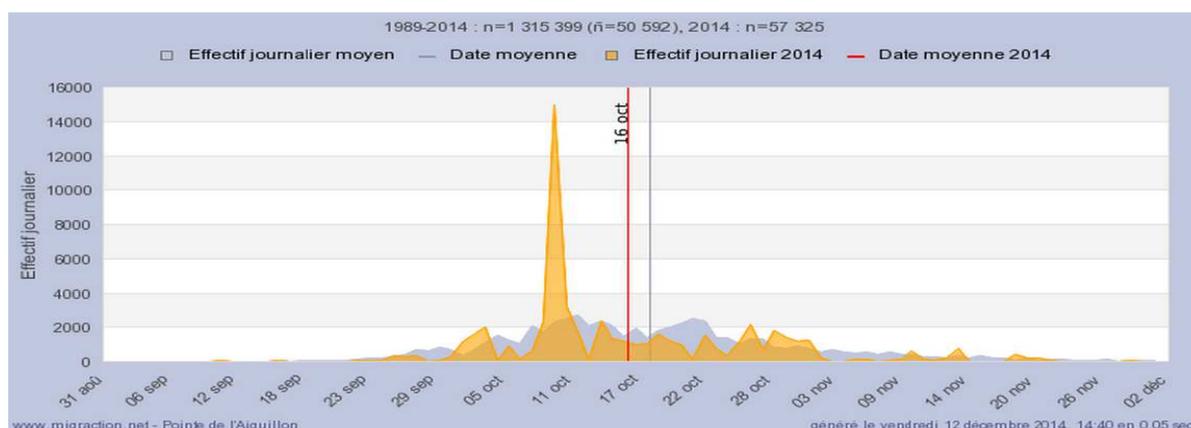


Figure 10 : Répartition des passages journaliers de Linotte mélodieuse en 2014  
(source : *migraction.net*)

Le passage de la Linotte mélodieuse s'étale de la mi-septembre à la fin-novembre. Le pic de passage a eu lieu le 10 octobre avec 14 956 individus comptabilisés, les autres jours de comptage n'ayant pas dépassé les 2 000 oiseaux. Il s'agit de la seconde journée record de passage de Linotte depuis 1993. Le pic de passage moyen se situant entre le 10 et le 24 octobre, cette année n'échappe pas à cette règle.

## Pipit farlouse

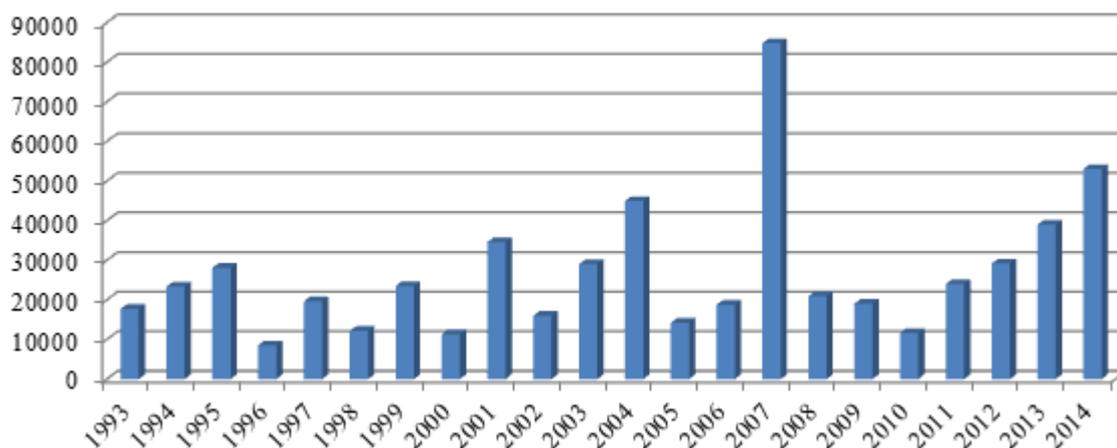


Figure 11 : Effectifs bruts de Pipit farlouse de 1993 à 2014

Le nombre de pipits farlouses comptés en 2014 est de **53 034**. La moyenne étant de **25 257** individus, l'effectif de l'année est bien au-dessus et c'est même la deuxième meilleure année depuis 1993.

Le graphique montre des fluctuations importantes, avec des écarts très importants entre les années. Par exemple, l'année 2007 sort du lot avec 84 789 pipits farlouses comptabilisés. A l'extrême, seulement 18 789 individus ont été comptés en 2006. Malgré ces fluctuations, le nombre annuel de pipits compté à la pointe de l'Aiguillon semble relativement constant et même légèrement à la hausse depuis 2010.

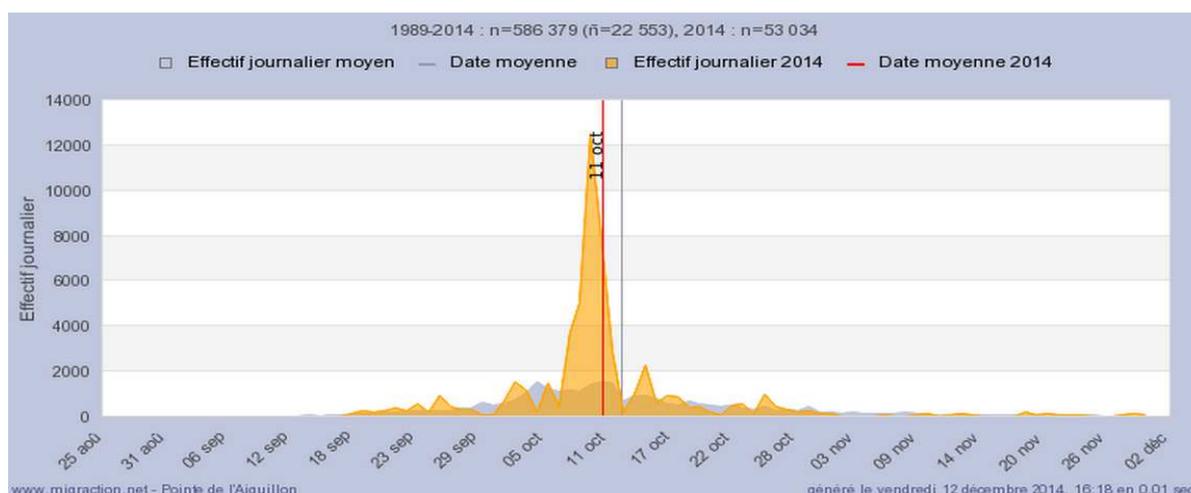


Figure 12 : Répartition des passages journaliers du Pipit farlouse en 2014  
(source : *migraction.net*)

## Hirondelle rustique

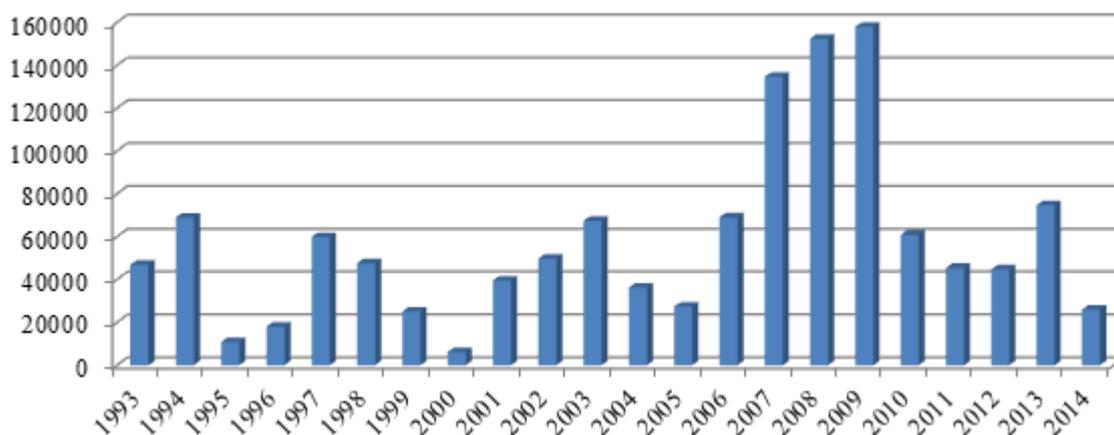


Figure 13 : Effectifs bruts d'Hirondelle rustique de 1993 à 2014

En 2014, **25 969** hirondelles rustiques ont été comptabilisées. La moyenne de 1993 à 2013 étant de **59 226** individus, l'effectif de cette année est relativement bas. Les effectifs d'hirondelles rustiques montrent de fortes disparités interannuelles. Trois années se démarquent par leurs importants effectifs : 2007, 2008 et 2009 avec respectivement 134 660, 152 462 et 157 976 individus contactés. La chute des effectifs de 2010 à 2014 ainsi que l'évolution en dents de scie entre 1993 à 2006 ne permettent pas de déterminer une tendance évolutive fiable. Les conditions météorologiques sont très importantes pour cette espèce insectivore et la reproduction de l'Hirondelle rustique dépend en grande partie des ressources alimentaires disponibles. Il semble donc normal d'avoir de fortes variations d'effectifs selon les années. Depuis la fin des années 1990, on constate, sur les sites de suivis de migration, une augmentation des effectifs comptés, au Fort de la Revère et à la pointe de l'Aiguillon pour le passage postnuptial, ainsi qu'à la pointe de Grave en pré-nuptial (migration.net). Alors que l'analyse des données STOC-EPS de 1989 à 2012 montre une baisse des effectifs de l'ordre de 34 % sur cette période et une récente tendance (2001-2012) à la stabilité (Jiguet, 2013). Un déclin modéré est constaté au niveau européen entre 1980 et 2005 (www.ebcc.info/).

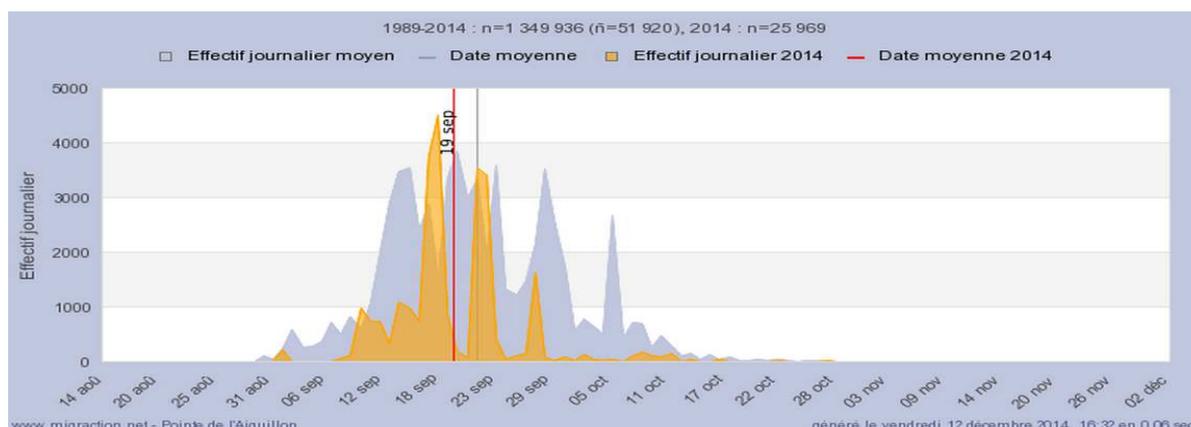


Figure 14 : Répartition des passages journaliers d'Hirondelle rustique en 2014 (source : migration.net)

Le passage s'est effectué entre le 1er septembre et le 22 Novembre, avec des pics les 21 et 23 septembre où respectivement **4 510** et **3 406** individus ont été comptés. Ces pics de passage correspondent à la période moyenne des 4 années précédentes.

## Alouette des champs

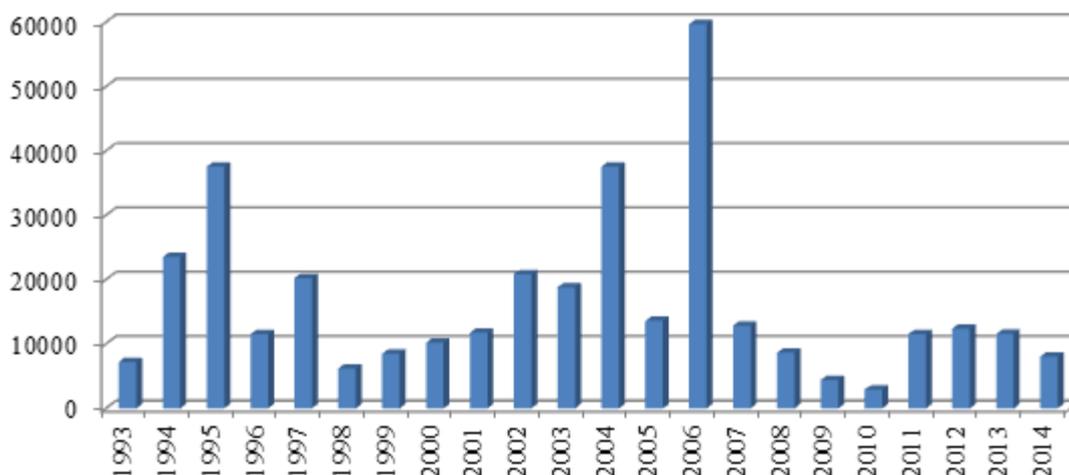


Figure 15 : Effectifs bruts d'Alouette des champs de 1993 à 2014

En 2014, **8 047** alouettes des champs ont été contactées. Ce chiffre est bien inférieur à la moyenne, soit **16 740** individus. Les fortes variations inter-annuelles sur les 20 ans du suivi ne permettent pas de déterminer une tendance évolutive fiable pour cette espèce.

L'Alouette des champs est l'une des espèces emblématiques du déclin des oiseaux des milieux agricoles. Les effectifs nicheurs accusent en France une chute de 30 % depuis 1989 et les effectifs hivernants une diminution de 22 % depuis 2000 (Jiguet, 2013 ; ONCFS, 2013). Un déclin lent mais régulier de 24 % est aussi observé dans toute l'Europe depuis 1990 (Voříšek, 2013).

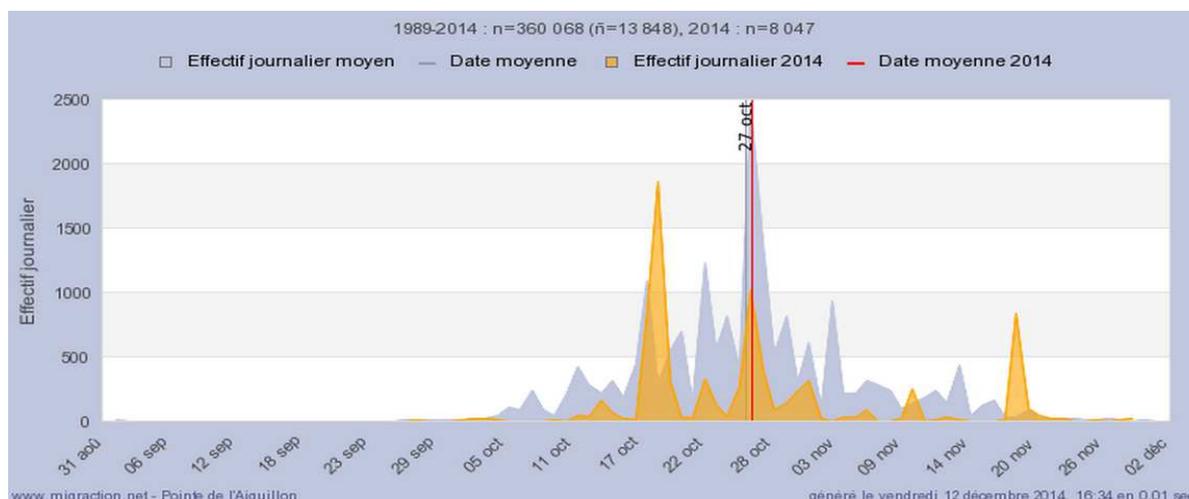


Figure 16 : Répartition des passages journaliers d'Alouette des champs en 2014 (source : *migration.net*)

Cette année, le passage des alouettes s'est déroulé du 16 septembre au 29 novembre. Le pic de passage du 19 octobre, avec 1 857 individus se situe dans la moyenne de passage.

## Bergeronnette printanière

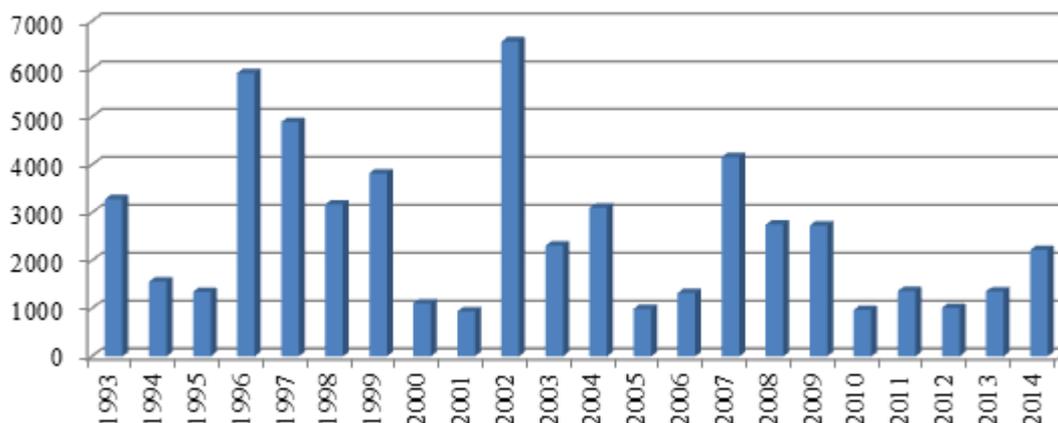


Figure 17 : Effectifs bruts de Bergeronnette printanière de 1993 à 2014

En 2014, le nombre de bergeronnettes printanières contacté est de **2 219** individus. La moyenne étant de **2 605** individus, on remarque que l'effectif de cette saison 2014 est légèrement inférieur à cette moyenne. L'évolution des effectifs est en dents de scie. En France, depuis 2001, une augmentation des effectifs nicheurs est constatée (+ 31 %) via le programme STOC-EPS, mais ceci concerne quasi exclusivement la sous-espèce *flava*. Le site de la pointe de l'Aiguillon étant bien positionné pour le suivi des passereaux migrateurs venant du nord de l'Europe, la baisse constatée depuis 20 ans sur la Bergeronnette printanière pourrait être liée à la forte régression de cette sous-espèce *M. flava flavissima* dans les îles britanniques et notamment en Angleterre (Newton, 2004 ; Chamberlain & Fuller, 2000).

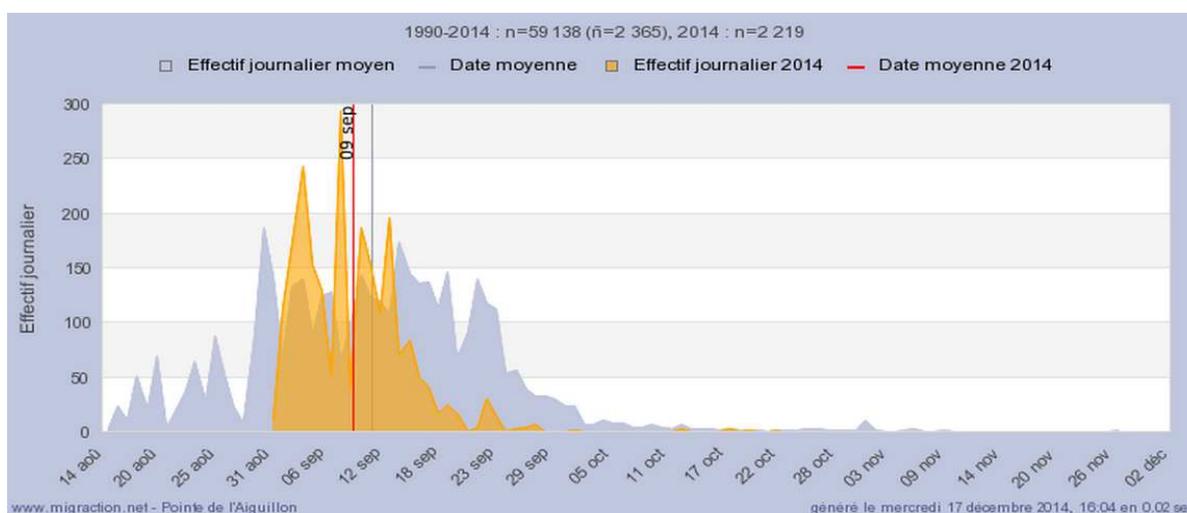


Figure 18 : Répartition des passages journaliers de Bergeronnette printanière en 2014 (source : [migraction.net](http://migraction.net))

Cette année, le passage de la Bergeronnette printanière a été observé du 1<sup>er</sup> septembre au 23 octobre. Le plus important pic de passage a eu lieu le 8 septembre, avec 293 individus comptés.

## Bruant des roseaux

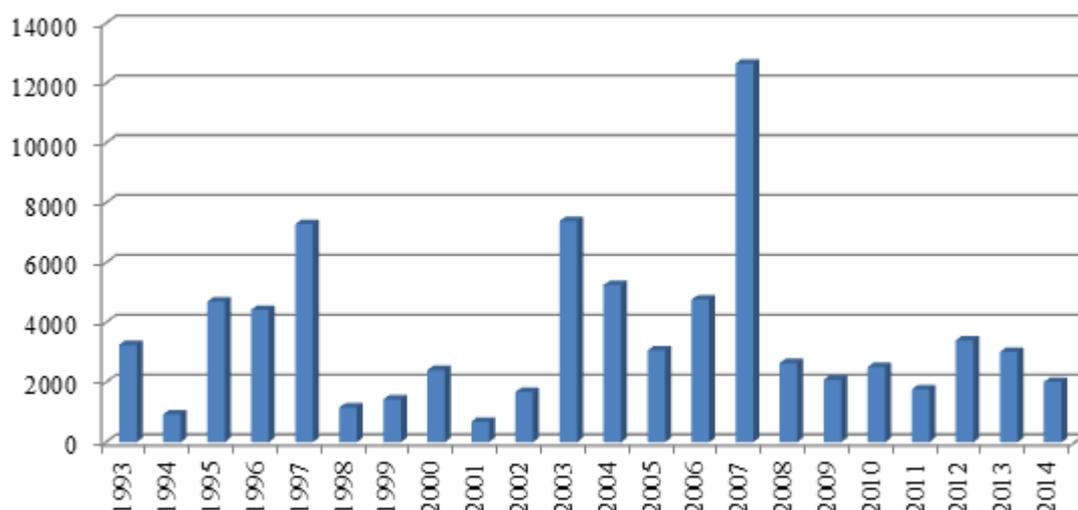


Figure 19 : Effectifs bruts de Bruant des roseaux de 1993 à 2014

Cette année, **2 017** bruants des roseaux ont été comptabilisés. La moyenne étant de **3 644**, la saison 2014 se situe un peu en dessous de la moyenne. De plus, les effectifs annuels montrent des écarts très importants entre les années et ne permettent pas de tirer une tendance significative. A l'échelle nationale et d'après le programme STOC-EPS, le Bruant des roseaux a perdu 33 % de ses effectifs nicheurs entre 1989 et 2001 (Jiguet, 2013). Il se porte également mal en Europe, avec une diminution de 17 % entre 1990 et 2012 (Voříšek, 2013).

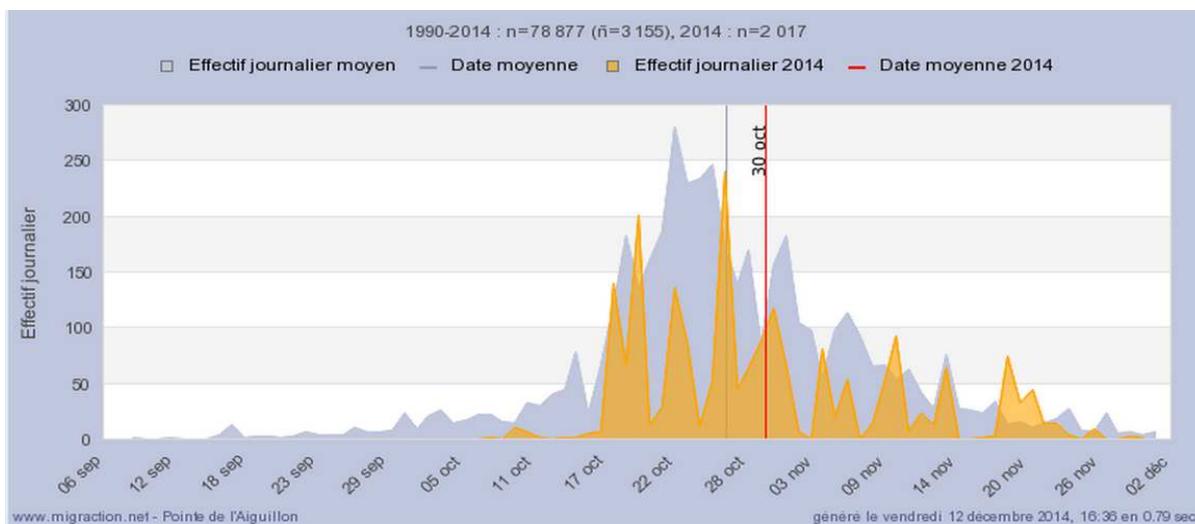


Figure 20 : Répartition des passages journaliers de Bruant des roseaux en 2014  
(source : *migracion.net*)

Le passage des bruants des roseaux s'est déroulé entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 30 novembre. Le pic a été observé le 27 octobre, avec 240 individus comptabilisés. Ce pic de passage est comparable au pic moyen des dernières années, qui se situe vers le 26 octobre.

### 3. LE BILAN HUMAIN DE LA SAISON 2014

#### 3.1 Les spotteurs et l'équipe de bénévoles

Grâce au partenariat avec la commune de L'Aiguillon-sur-Mer qui met un logement à la disposition de la LPO Vendée, nous avons pu accueillir de nombreux bénévoles souhaitant se former au suivi de la migration. Il s'agit du même local que l'année précédente, situé à côté de l'école primaire, à proximité du centre ville. Il permet d'héberger jusqu'à 17 personnes. Ainsi, de nombreux bénévoles se sont relayés au cours des 3 mois du suivi. Cette année, environ 70 bénévoles sont venus de toute la France pour participer au comptage (tab. 2), dont 50 ont été hébergés au local.

Les compétences ornithologiques de bénévoles locaux ont permis de seconder efficacement les spotteurs Laëtitia Guéré et Corentin Bonnard, notamment lors des journées de fort passage. De plus, chacun a pu améliorer ses connaissances en ornithologie auprès d'eux et des bénévoles de la LPO Vendée.

Dans la même optique que les années passées, la LPO Vendée a établi un partenariat avec un maraîcher en agriculture biologique local (Champagné-les-Marais) et le Super U de L'Aiguillon-sur-Mer, ce qui permet un approvisionnement régulier du camp de migration. De plus, la réalisation du suivi de cette année a aussi été possible grâce à la signature d'une convention sur le développement du Tourisme Ornithologique avec la Communauté de communes du Pays Né de la Mer.

Tableau 2 : Bénévoles hébergés au camp de migration et nombre de jours de présence.

Nom	Prénom	Nombre de jours	Nom	Prénom	Nombre de jours
Guéré	Laëtitia	80	Bonnard	Corentin	91
Prioul	Mathis	53	Lecorguillé	Bastien	53
Rouet	Flavie	38	Guyot	Elodie	37
Tisseyre	Lise	31	Collet	Nathaly	29
Passas	Floriane	29	Zimny	Elise	29
Garault	Cassie	26	Hache	Antoine	25
Dauvillers	Jade	20	Diquelou	Sylvianne	18
Mahuet	Benoît	15	Legrand	Aymeric	15
Migaud	Pierre	14	Jubien	Paul	13
Hendrick	Aurélie	12	Busson	Julie	11
Cuisinier	Adeline	11	Juds	Clarisse	11
Androt	Isabelle	10	Chambrier	Sophie	9
Sauquet	Eulalie	9	Lamarche	Aurore	8
Boileau	Sandrine	8	Tenaud	Alexia	7
Udrycka	Katarzyna	7	Moulard	Cécile	6
Boucharel	Pauline	6	Courty	Stéphanie	6
Leclercq	Marinne	6	Leoni	Marina	6
Lutzius	Anaïs	6	Mermet	Anaïs	6

Nom	Prénom	Nombre de jours	Nom	Prénom	Nombre de jours
Bannier	Francis	5	Ferrat	Frédéric	5
Hallard	Virgile	4	Asara	Frédéric	4
Harmange	Clément	3	Thibauld	Bernard	2
Lautour	Sandrine	2	Rufo	Deborah	1
Cotton	Rebecca	1	Anxonnat	Diane	1
Dervellois	Marie	1	Perrotin	Jean-Baptiste	1
Richard	Wendy	1	Savin	François	1

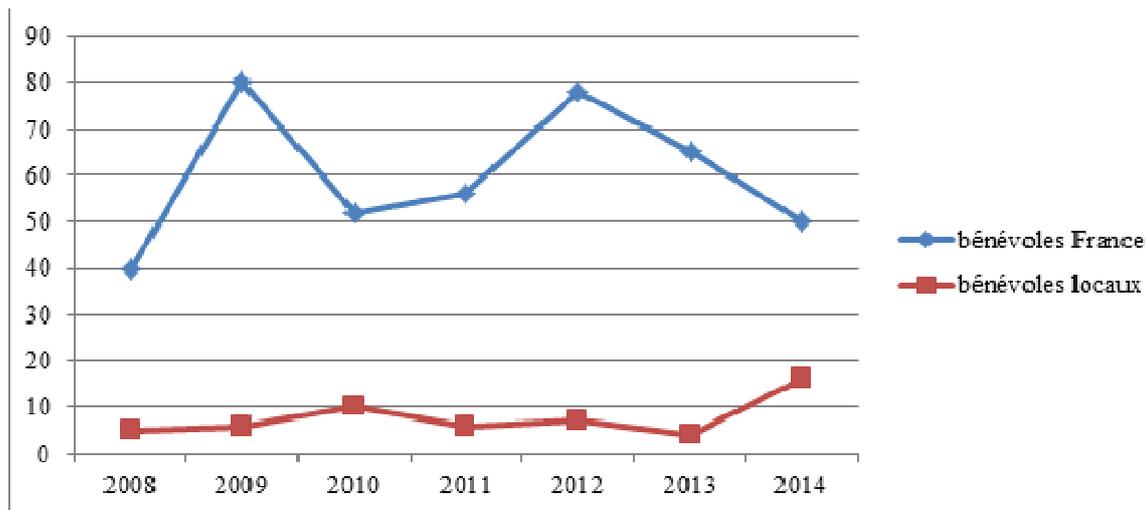


Figure 21 : Nombre de bénévoles accueillis à la pointe de L'Aiguillon entre 2008 et 2014

En 2014, les personnes ont séjourné en moyenne 13 jours, contre 12,2 jours en 2013 et 9,7 jours en 2012.



Laëtitia Guéré et Corentin Bonnard



Bastien Lecorguillé   Mathis Prioul   Elodie Guyot   Flavie Rouet

**Figure 22 : Trombinoscope des spotteurs et des bénévoles les plus présents en 2014.**

(Crédit photos : Stéphany Courty, Paul Jubien, Elise Zimny et Corentin Bonnard)

Un grand merci aux bénévoles de la LPO Vendée qui, cette année encore, sont venus soutenir l'équipe en place. Nous tenons à remercier tout particulièrement Jocelyne et Cyrille Gueydan pour leur passage hebdomadaire sur le site de suivi.

Une formation sur la détermination des passereaux en migration (hirondelles et fringilles) a eu lieu pour les adhérents et bénévoles de la LPO Vendée. Elle s'est déroulée en 3 sessions : le 4 septembre 2014 en salle, le 6 septembre et le 18 octobre sur le terrain. Cette formation a bénéficié à 14 personnes dont certaines sont revenues par la suite participer aux comptages.

## 4. L' ACCUEIL DU PUBLIC ET L'ANIMATION

Tout au long de la période de suivi, des animations et des points d'observation ont été proposés au grand public.

### 4.1 Accueil du public sur le site de comptage

Le site de la pointe de l'Aiguillon est très fréquenté en période estivale, mais aussi en arrière-saison. Les visiteurs sont attirés par les personnes munies de jumelles, annonçant chiffres et noms d'oiseaux. C'est pourquoi les bénévoles sont chargés de les accueillir et de les sensibiliser à l'activité de comptage.

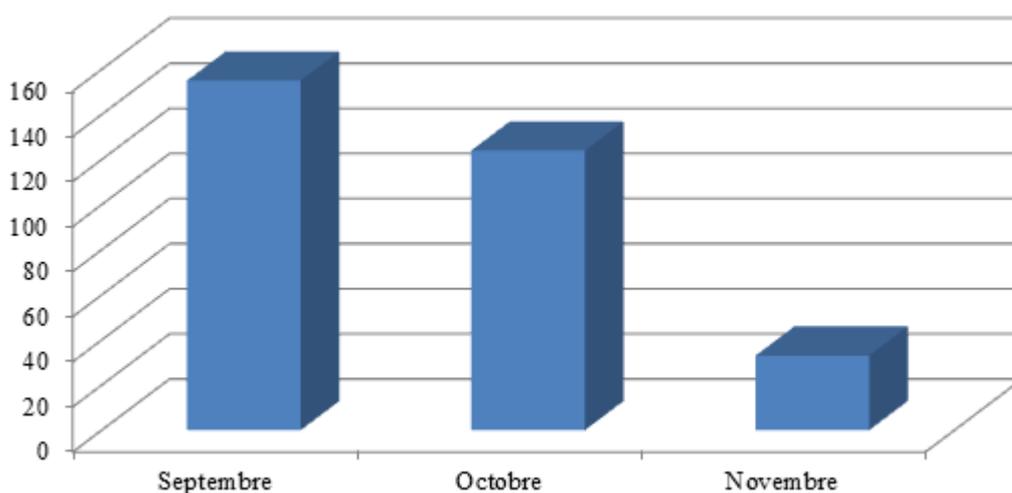


Figure 23 : Nombre de personnes accueillies par mois sur le site de comptage en 2014.

Pour l'année 2014, c'est un total de **312 personnes** qui auront été renseignées et sensibilisées pendant les comptages quotidiens. Cette saison 2014, tout comme la précédente, a été très importante en terme de sensibilisation, phénomène qui peut être expliqué par l'afflux très important de curieux et de pêcheurs à pied. Le nombre de pêcheurs à pied a beaucoup augmenté suite à la tempête Xynthia qui a induit certaines modifications du milieu, entraînant notamment une augmentation des coquillages sur l'estran de la pointe.

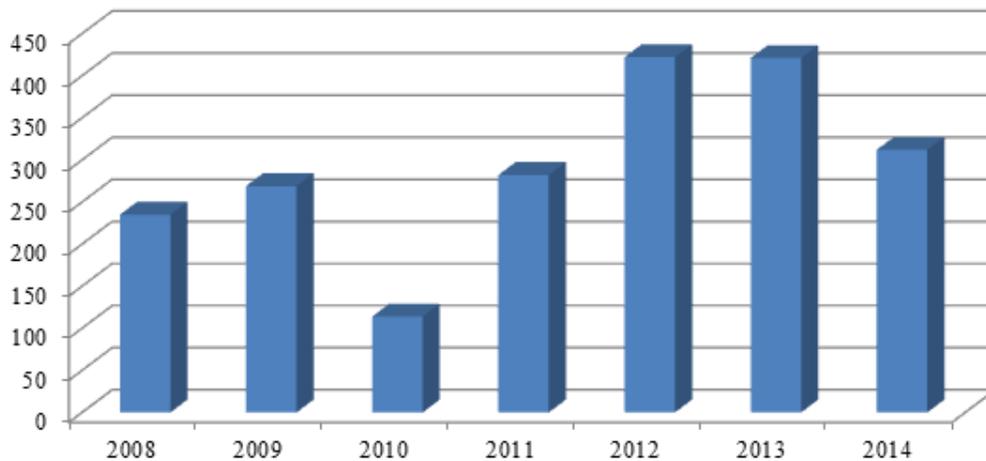


Figure 24 : Nombre de personnes accueillies sur le site de comptage de 2008 à 2014

## 4.2 Accueil du public lors des points d'observation

Chaque week-end entre septembre et fin octobre, ainsi que 3 mercredis d'octobre à l'occasion de la Fête de la Science, l'équipe des spotteurs et les bénévoles ont animé des points d'observation afin de faire découvrir au grand public la migration et la richesse avifaunistique de la baie de l'Aiguillon. Cette année **1 323** personnes sont venues s'informer sur les oiseaux, leurs modes de vie, leur alimentation et leur migration, ainsi que sur le suivi. Cette année apparaît comme l'une des meilleures années en terme de fréquentation depuis 2008.

De 2008 à 2013, le nombre moyen de personnes accueillies aux points d'observation, hors Journées du Patrimoine, est de 544. Avec **1 121** personnes en moyenne en 2014 (quasiment 50 % de plus que la moyenne) c'est un nouveau record de fréquentation pour le site.

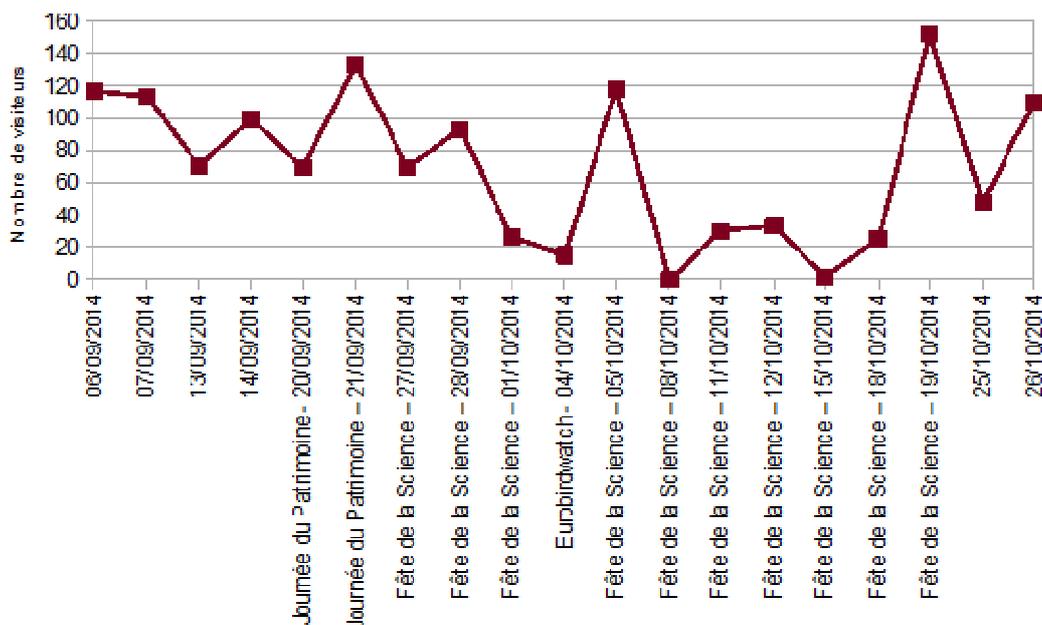


Figure 25 : Nombre de personnes accueillies aux points d'observation en 2014

### 4.3 Les Journées du Patrimoine

Lors des Journées du Patrimoine, organisées depuis 7 ans par la commune de L'Aiguillon-sur-Mer, la LPO Vendée a proposé diverses animations sur le thème de la découverte de la migration des oiseaux à la pointe de l'Aiguillon. Dans la même lignée que l'année précédente, cette manifestation a attiré **317** personnes en 2014, en comptant l'accueil sur le site de comptage, les points d'observation et 3 autres types d'animations (l'exposition « à tire d'ailes » au cinéma, la sortie « Estuaire du Lay », la sortie « haltes et dunes »).

### 4.4 La fête de la science

Nouveauté 2014, les bénévoles ont animé des points d'observation les week-ends mais aussi les mercredis après-midi à l'occasion de la Fête de la Science. Ce nouveau créneau du mercredi n'a pas eu beaucoup de succès comparé aux week-end (26 personnes le 1<sup>er</sup> octobre, aucune le 8 et seulement 2 le 15). Ainsi, une animation en pleine semaine ne semble pas très adaptée.

### 4.5 Autres animations

Au cours de la journée européenne de la migration, l'Eurobirdwatch du samedi 4 octobre, **30** personnes ont participé à la sortie du matin. Quelques personnes sont aussi venues sur le site de comptage et au point d'observation. Ceux-ci ont été l'occasion de coupler l'Eurobirdwatch avec les Bio'automnales et d'aborder l'agriculture alternative, en partenariat avec le Groupement des Agriculteurs Biologiques de Vendée. L'idée était de mettre en avant l'impact de l'agriculture sur l'avifaune et notamment les oiseaux migrateurs. Malheureusement un faible nombre de personnes a pu y participer car se déroulait en parallèle le championnat national de triathlon de L'Aiguillon-sur-Mer.

**Tableau 3 : Animation "grand public" 2014**

Date	Occasion	Thème	Nombre de participants
20/09/2014	Journée du patrimoine	Exposition "à tire d'ailes"	25
20/09/2014	Journée du patrimoine	Estuaire du Lay	3
20/09/2014	Journée du patrimoine	Pointe de l'Aiguillon	20
20/09/2014	Journée du patrimoine	Haltes et dunes	4
21/09/2014	Journée du patrimoine	Exposition "à tire d'ailes"	20
21/09/2014	Journée du patrimoine	Estuaire du Lay	6
21/09/2014	Journée du patrimoine	Pointe de l'Aiguillon	19
21/09/2014	Journée du patrimoine	Haltes et dunes	13
04/10/14	Eurobirdwatch	Journée de la Migration	15

## 5. LES ACTIONS DE COMMUNICATION

Quatre articles ont été rédigés dans le journal Ouest-France sur la thématique de la migration et du suivi effectué à la pointe de l'Aiguillon (annexe 3) :

- Le premier article, daté du 21 septembre, sur les animations des Journées du Patrimoine à L'Aiguillon-sur-mer, dont la visite ornithologique des vasières de l'estuaire du Lay.
- un autre article, daté du 14 octobre, sur le suivi de la migration. Il effectue un premier bilan des résultats de septembre, notamment les hirondelles, et sur les attentes des deux mois restant sur la migration des granivores tels que les fringilles.
- un article, publié le 11 novembre, détaille le nouveau partenariat entre la Communauté des Communes du Pays Né de la Mer et la LPO Vendée.
- Et enfin, le dernier article, daté du 3 décembre, concerne le bilan des 3 mois de suivi, en termes de nombre d'oiseaux et d'espèces recensées, de nombres de bénévoles accueillis et de succès des animations grand public.

De plus, une vidéo sur le tourisme vert évoquant la migration des passereaux à la pointe de l'Aiguillon ont été réalisées :

Un reportage sur une chaîne de télévision locale, TV Vendée, intitulé « Sud Vendée : vers un développement du tourisme ornithologique », diffusé le 19 novembre ([http://www.tvvendee.fr/le-journal/edition-du-mercredi-19-novembre-2014\\_18112014?cid=45205](http://www.tvvendee.fr/le-journal/edition-du-mercredi-19-novembre-2014_18112014?cid=45205)).

Enfin, de nombreux articles ont été rédigés pour le site national migration.net et la page Facebook du camp de migration.

**Tableau 4 : Résumés des articles publiés sur Migration et sur le Facebook du camp de migration en 2014**

Date	Facebook	Migration	Contenu en bref
03/09/14	√	√	Ouverture du camp de migration 2014
07/09/14	√	√	Bilan du premier week-end de suivi et des points d'obs
10/09/14	√		Pic de passage des hirondelles
17/09/14	√		Programme des journées du Patrimoine
27/09/14	√		Annonce des animations pour les journées de la Fête de la Science
27/09/14	√	√	Fin de la migration des insectivores, place aux granivores
07/10/14	√		Bilan de la journée de l'Eurobirdwatch
07/10/14	√		Bilan par temps de pluie et vents forts
24/10/14	√		Sorties naturalistes des après-midi ou soirées
24/10/14	√	√	Bilan du week-end du 18-19 octobre : nombreux bénévoles et visiteurs, grande diversité d'espèces.
13/11/14	√	√	Raréfaction des passereaux mais abondance de bernaches cravants, oies cendrés et grues cendrées
24/11/14	√		Documentaire de TV Vendée : vers un développement du tourisme écologique
01/12/14	√	√	Mémorial du camp de migration : bilan ornitho et remerciements aux bénévoles



## 6. SUIVI DES SITES DE LA "SPHERE AIGUILLON"

Plusieurs sites sont régulièrement suivis par l'équipe de spotteurs les après-midis, avec l'aide des bénévoles. Ces lieux se caractérisent par différents milieux favorables aux observations ornithologiques tels que les prés salés, la falaise fossile de la Dive, les dunes, les bords de mer, les marais communaux, les prairies, les étangs et les roselières, les pinèdes...



Carte 3 : Localisation des principaux sites d'observation de la "sphère de l'Aiguillon"

Les sites les plus fréquentés par les observateurs en 2014 sont les suivants :

- La Réserve Naturelle Nationale de la Casse de la Belle Henriette,
- La Réserve Naturelle Nationale de la Baie de l'Aiguillon,
- L'observatoire de la digue du Maroc,
- Le Chenal Vieux,
- La falaise de la Dive
- L'estuaire du Lay
- La réserve de la Pointe d'Arçay
- La station d'épuration de La Tranche-sur-Mer
- La Réserve Naturelle Nationale de Saint-Denis-du-Payré
- La pointe aux Herbes
- La Prée Mizotière
- La Réserve Naturelle Régionale des Marais de la Vacherie

**Tableau 5 : Liste des 184 espèces contactées dans la "sphère Aiguillon" en 2014**

Plongeon catmarin	Pluvier argenté	Bergeronnette grise <i>yarrellii</i>
Grèbe à cou noir	Pluvier doré	Bergeronnette printanière <i>flava</i>
Grèbe castagneux	Vanneau huppé	Bergeronnette printanière <i>thunbergi</i>
Grèbe huppé	Bécasseau maubèche	Bergeronnette des ruisseaux
Fou de Bassan	Bécasseau sanderling	Troglodyte mignon
Grand cormoran	Tournepiere à collier	Accenteur mouchet
Cormoran huppé	Bécasseau variable	Rougegorge familier
Héron garde-bœufs	Bécasseau cocorli	Rossignol philomèle
Aigrette garzette	Bécasseau de Temminck	Gorgebleue à miroir
Grande aigrette	Bécasseau minute	Rougequeue noir
Héron cendré	Chevalier culblanc	Traquet motteux
Cigogne blanche	Chevalier guignette	Tarier des prés
Cigogne noire	Chevalier gambette	Tarier pâtre
Ibis sacré	Chevalier arlequin	Grive musicienne
Spatule blanche	Chevalier aboyeur	Grive draine
Cygne tuberculé	Barge à queue noire	Grive mauvis
Oie cendrée	Barge rousse	Merle noir
Bernache nonnette	Courlis cendré	Merle à plastron
Bernache cravant <i>hrota</i>	Courlis corlieu	Fauvette à tête noire
Bernache cravant <i>bernicla</i>	Bécassine des marais	Phragmite aquatique
Bernache cravant <i>nigricans</i>	Combattant varié	Cisticole des joncs
Tadorne de Belon	Labbe parasite	Bouscarle de Cetti
Canard colvert	Mouette rieuse	Rousserolle effarvatte
Canard chipeau	Goéland cendré	Hypolaïs polyglotte
Canard pilet	Mouette mélanocéphale	Pouillot fitis
Canard souchet	Goéland argenté	Pouillot véloce
Canard siffleur	Goéland leucopnée	Roitelet huppé
Sarcelle d'hiver	Goéland brun	Roitelet à triple bandeau
Nette rousse	Goéland marin	Gobemouche gris
Macreuse noire	Sterne naine	Gobemouche noir
Harle huppé	Sterne caugek	Mésange charbonnière
Erismature à tête blanche	Sterne hansel	Mésange bleue
Balbuzard pêcheur	Sterne pierregarin	Mésange nonnette
Aigle pomarin	Sterne caspienne	Mésange huppée
Milan royal	Guifette noire	Mésange à longue queue
Milan noir	Guifette leucoptère	Rémiz penduline
Busard des roseaux	Pigeon biset domestique	Sittelle torchepot
Busard Saint-Martin	Pigeon colombin	Grimpereau des jardins

Busard cendré	Pigeon ramier	Pie bavarde
Busard pâle	Tourterelle turque	Geai des chênes
Buse variable	Tourterelle des bois	Choucas des tours
Bondrée apivore	Hibou moyen-duc	Corbeau freux
Epervier d'Europe	Hibou des marais	Corneille noire
Autour des palombes	Effraie des clochers	Etourneau sansonnet
Faucon crécerelle	Chevêche d'Athéna	Etourneau unicolore
Faucon kobez	Martinet noir	Moineau domestique
Faucon hobereau	Huppe fasciée	Pinson des arbres
Faucon pèlerin	Martin-pêcheur d'Europe	Pinson du nord
Faucon émerillon	Pic vert	Linotte mélodieuse
Perdrix rouge	Pic épeiche	Chardonneret élégant
Perdrix grise	Alouette des champs	Verdier d'Europe
Caille des blés	Cochevis huppé	Tarin des Aulnes
Faisan de Colchide	Alouette lulu	Serin cini
Gallinule poule-d'eau	Hirondelle de rivage	Bouvreuil pivoine
Foulque macroule	Hirondelle rustique	Bec-croisé des sapins
Grue cendrée	Hirondelle de fenêtre	Bruant des roseaux
Huîtrier pie	Pipit rousseline	Bruant ortolan
Avocette élégante	Pipit spioncelle	Bruant jaune
Echasse blanche	Pipit maritime	Bruant zizi
Œdicnème criard	Pipit farlouse	Bruant proyer
Grand Gravelot	Pipit des arbres	
Gravelot à collier interrompu	Bergeronnette grise <i>alba</i>	

## CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Par sa configuration géographique, la pointe de l'Aiguillon est un site exceptionnel pour la migration post-nuptiale des passereaux. Son intérêt ornithologique est renforcé par sa situation en bordure de la baie de l'Aiguillon, classée Réserve Naturelle Nationale, qui accueille de nombreux limicoles, anatidés, rapaces et autres oiseaux hivernants. A l'échelle nationale, la baie est régulièrement classée deuxième site français pour l'hivernage des anatidés. Depuis maintenant plus de 20 ans, ce camp de migration attire chaque année de nombreux bénévoles qui participent activement au suivi ornithologique ainsi qu'aux animations réalisées autour de la thématique de la migration. Sans la présence des spotteurs coordinateurs et de l'ensemble des participants, ces comptages ne seraient pas possibles. Ce camp, qui se déroule sous le signe de la convivialité, est également un très bon outil de formation pour les ornithologues amateurs ou confirmés. Chaque personne ayant participé a en effet vu croître son niveau de compétence dans le domaine ornithologique.

Le suivi des oiseaux migrateurs est important et nécessaire pour améliorer nos connaissances sur le phénomène migratoire. Il permet également d'évaluer les tendances évolutives des effectifs des différentes espèces. En effet, le suivi sur le long terme de la migration à la pointe de l'Aiguillon a permis de mettre en évidence la diminution des effectifs de certaines espèces telles que la Linotte mélodieuse. De plus, les oiseaux migrateurs peuvent constituer un bon indicateur biologique de l'évolution du climat.

Pour toutes ces raisons, la LPO Vendée cherche à maintenir et à pérenniser ce camp de migration pour les années à venir.

Parallèlement, l'étude réalisée à Saint-Vincent-sur-Jard a permis de constater une différence de flux migratoire entre les espèces "forestières" et celles de milieux ouverts. Plusieurs hypothèses sont émises par les observateurs de Saint-Vincent-sur-Jard pour expliquer ce constat (Grolier *et al.*, 2015). Certaines espèces pourraient :

- contourner la baie par des zones plus arborées plus dans les terres,
- couper directement de la pointe du Groin du Cou (~10km en mer) vers l'île de Ré ou encore de la pointe d'Arçay vers la pointe de Mortefouin plus au sud (~9,5km en mer) et vers La Rochelle. Ce décalage de la voie migratoire pour le choix d'un trajet plus direct et de ce fait moins coûteux énergiquement pour les passereaux n'est pas à exclure,
- mais d'autres longeraient scrupuleusement le littoral. Dans ce dernier cas, les espèces "forestières" monteraient peut-être tant en altitude que les observateurs de la pointe de l'Aiguillon ne les remarqueraient pas.

Cependant, cette première étude n'a été réalisée que sur 5 jours. Pour étayer les hypothèses précédentes, il serait intéressant d'organiser des comptages simultanés avec la pointe de l'Aiguillon sur la période des 3 mois de suivi, c'est-à-dire effectuer des suivis à la fois à la pointe du Grouin du Cou et à la pointe d'Arçay mais aussi plus en amont de Saint-Vincent-sur-Jard.

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous les bénévoles pour leur aide précieuse lors des 3 mois de comptages et d'animations, qu'il s'agisse de bénévoles de la LPO Vendée ou de bénévoles venus d'ailleurs ayant logé au local de L'Aiguillon-sur-Mer.

Merci à : Jocelyne et Cyril GUEYDAN, Théophile YOU, Benoît PERROTIN, Olivier GORE, Claire BLET-CHARAUDEAU, Luc CHAILLOT, Marie-Odile BOULAIS, Matthieu FAVEYRIAL, Jean-Robert BARITEAU, Bernard MARITEAU, Jean-Do VRIGNAULT, Johan GARDON, Fabrice ROUX, Justin CHAMBERLIN, Christophe et Moea LARTIGAU, Cécile DARS, Aurélie CHAPUT, Lucas DEPLAINE, Maxime PINEAU, Steve MONEUSE.

Mais aussi à Mathis PRIOUL, Bastien LECORGUILLE, Flavie ROUET, Elodie GUYOT, Lise TISSEYRE, Nathaly COLLET, Floriane PASSAS, Elise ZIMNY, Cassie GARAUULT, Antoine HACHE , Jade DAUVILLERS, Sylvianne DIQUELOU, Benoît MAHUET, Aymeric LEGRAND, Pierre MIGAUD, Paul JUBIEN, Aurélie HENDRICK, Julie BUSSON, Adeline CUISINIER, Clarisse JUDS , Isabelle ANDROT, Sophie CHAMBRIER, Eulalie SAUQUET, Aurore LAMARCHE, Sandrine BOILEAU, Alexia TENAUD , Katarzyna UDRYCKA, Cécile MOULARD, Pauline BOUCHAREL, Stéphanie COURTY, Marinne LECLERCQ, Marina LEONI, Anaïs LUTZIUS, Anaïs MERMET, Virgile HALLARD, Frédéric ASARA, Clément HARMANGE, Bernard THIBAUD, Sandrine LAUTOUR, Déborah RUFO, Rebecca COTTON, Diane ANXIONNAT, Marie DERVELLOIS, Jean-Baptiste PERROTIN, Wendy RICHARD, François SAVIN .

Que les personnes oubliées nous excusent, nous remercions tous les observateurs.



## BIBLIOGRAPHIE

CHAMBERLAIN D.E., Fuller R.J., 2000. *Local extinctions and changes in species richness of lowland farmland birds in England and Wales in relation to recent changes in agricultural land-use*. Agriculture, Ecosystems & Environnement, vol. 78, Issue 1: 1-17.

GROLIER F., PIRIO M. & VRIGNAULT J-D., 2015. Observation de la migration à la Maison de Clémenceau de Saint-Vincent-sur-Jard (Vendée) - Comparaison avec la Pointe de l'Aiguillon du 27 au 31 octobre 2014, *La Gorgebleue 2.0*, 007-FV2015, 8 p, [www.faunevendee.org](http://www.faunevendee.org)

JIGUET, F., 2013. *Les résultats nationaux du programme STOC de 1989 à 2012*. [<http://vigienature.mnhn.fr/page/le-suivi-temporel-des-oiseaux-communs-stoc>.]

NEWTON, I., 2004. *The recent declines of farmland bird populations in Britain: an appraisal of causal factors and conservation actions*. Ibis, vol. 146: 579-600.

VORISEK, P., 2014. *Trends of common birds in Europe, 2013 update*. European Birds Census Council. [<http://www.ebcc.info/index.php?ID=485>]

<http://www.oncfs.gouv.fr/Suivi-des-oiseaux-de-passage-ru558/Alouette-des-champs-Effectifs-hivernants-ar1626>



# ANNEXES

## Annexe n°1 : Affiche de promotion du camp de migration et des points d'obs'

**AGIR pour la BIODIVERSITÉ**  
LPO

**Camp de migration à la Pointe de l'Aiguillon**

**Découvrez la nature en Vendée avec la LPO**

**Du 1<sup>er</sup> septembre au 30 novembre, la LPO compte les oiseaux !**  
RDV : Chaque matin du lever du soleil à midi

Vous aussi, venez participer à ce comptage quotidien des oiseaux migrateurs.

**Renseignements et inscription conseillés auprès de :**  
**Aurélien Guégnard**  
Responsable du camp de migration  
LPO Vendée - antenne sud Vendée

**Plus d'infos sur :**  
<http://www.migration.net>  
Retrouvez-nous sur

**Les points d'obs'**

La LPO vous accueille pour vous permettre d'observer les oiseaux migrateurs.

**RDV : Tous les samedi et dimanche de septembre et d'octobre, de 15h à 18h à la pointe de l'Aiguillon**

**Plus d'infos sur :** <http://vendee.lpo.fr> ou au 02 51 46 21 91

**AGIR pour la BIODIVERSITÉ**  
LPO

**Camp de migration à la Pointe de l'Aiguillon**

**Découvrez la nature en Vendée avec la LPO**

**Du 1<sup>er</sup> septembre au 30 novembre, la LPO compte les oiseaux migrateurs !**

**Renseignements auprès de :**  
**LPO Vendée - antenne sud Vendée**  
Aurélien Guégnard, Responsable du camp de migration

**Plus d'infos sur :**  
<http://www.migration.net>  
Retrouvez-nous sur

**02 51 56 78 80**



## L'Aiguillon-sur-Mer

### Le comptage des oiseaux migrateurs est en place à la pointe

Depuis 22 ans en chaque fin d'été, les observateurs de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) s'installent à la pointe de l'Aiguillon pour effectuer une grande opération de comptage des oiseaux migrateurs.

Ce site est l'un des plus importants sites migratoires de France. Pour les oiseaux migrant vers le sud en longeant la côte, il est le point de passage privilégié pour traverser l'anse de L'Aiguillon, en son endroit le plus étroit.

Le camp d'observation est en place pour trois mois, depuis le 1<sup>er</sup> septembre jusqu'au 30 novembre. Il se compose de deux « spotteurs » (observateurs) permanents, Laetitia Guere et Corentin Bonnard, qui effectuent leur service civique, et d'un nombre variable de bénévoles, huit à quinze qui changent chaque semaine.

#### La migration est en retard

Le comptage quotidien s'effectue du lever du jour jusqu'à 13 h. « Il est indispensable d'utiliser le même protocole chaque année, pour un suivi statistique le plus précis possible », explique Aurélie Guegnard, chargée de mission à la LPO et coordinatrice du camp. C'est ainsi que toutes les heures, un relevé météo est effectué



Avec jumelles et longues-vues, l'équipe de comptage est à l'affût de tous les flux migratoires de passereaux.

(vitesse et direction du vent, nébulosité, température) et les chiffres de comptage saisis sur ordinateur.

Lors du mois de septembre, seulement 70 000 passereaux ont été comptabilisés, un nombre pas très important par rapport aux autres années. « Deux caractéristiques de la météo peuvent l'expliquer, un très beau temps et des vents dont la direction était peu favorable. Il faut savoir que l'élément déclencheur de la migration des oiseaux est la

difficulté à trouver leur nourriture. Les insectivores, qui sont les premiers à migrer, n'ont pas eu trop de problèmes pour leur subsistance jusqu'à présent. Puis en octobre et novembre, vient la migration des espèces granivores. »

Peu d'hirondelles ont été vues, par contre de gros passages de pipits farlouses et de bergeronnettes grises ont pu être constatés. « Maintenant, commence la période des espèces dites fragiles : linottes, chardon-

rets, pinsons, avec un pic de passage en principe du 10 au 20 octobre. »

Il n'y a pas que les oiseaux qui passent vers le camp, il y a aussi des visiteurs. « Ils sont les plus nombreux en septembre ; ensuite, il s'agit d'un public plus connaisseur en ornithologie. »

Les passionnés peuvent suivre en temps réel ces opérations de comptage dans toute la France, sur le site [www.migration.net](http://www.migration.net)

## Saint-Michel-en-l'Herm

### Le Pays né de la mer valorise le tourisme ornithologique

Une convention était signée, samedi, entre le Pays né de la mer et la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) de Vendée afin de pérenniser et développer diverses actions en faveur du tourisme ornithologique. L'aide de la communauté de communes s'élève à 7 500 €.

#### Des sites importants

« Notre territoire peut s'enorgueillir d'un patrimoine naturel important, rappelle le président de la communauté de communes, Jean Etienne. Sa façade atlantique et notamment la Pointe de l'Aiguillon constitue un axe de migration majeur. Notre territoire, c'est aussi les réserves de la Belle-Henriette et de Saint-Denis-du-Payré gérées par la LPO France, et les communaux, lieux importants de la biodiversité. »

#### Tourisme de nature

« Le tourisme est une activité économique forte pour notre territoire. Le touriste est demandeur d'une meilleure connaissance de l'environnement, de la nature, de la faune et de la flore », ajoute Jean Etienne.

Découvrir un territoire à travers son écosystème et ses oiseaux, c'est une forme moderne du safari. Le tourisme nature est un tourisme durable, qui apparaît comme un moyen de toucher un large public sur la protection des milieux et des espèces qui les habitent ou les fréquentent.

« Il y a quarante ans, on croyait qu'il fallait mettre la nature sous cloche pour la protéger, aujourd'hui on a la conviction que pour réussir



Jean Etienne, Alain Bougrain-Dubourg, Luc Chaillot, entourés d'élus du Pays né de la mer et de membres de la LPO.

la conservation, il faut la partager », ajoute Alain Bougrain-Dubourg, président national de la LPO.

#### Des animations variées

Depuis plus de 20 ans, la LPO Vendée organise un suivi de la migration des oiseaux à la Pointe de l'Aiguillon, du 1<sup>er</sup> septembre au 30 novembre. Cette année, déjà 45 bénévoles ont participé au comptage de

260 000 oiseaux, et le site a accueilli 1 758 visiteurs.

La LPO Vendée a également organisé cette année, une douzaine de sorties pour 141 participants : un séjour ornithologique « entre terre et mer, le Marais poitevin », des visites « entre dunes et vasières » de la baie de L'Aiguillon, la découverte du communal des Magnils-Reigniers, une animation « grue et autres hiver-

nants » en baie de L'Aiguillon.

« Nous sommes heureux de travailler avec la communauté de communes du Pays né de la Mer, nous voulons faire découvrir non seulement le camp de migration de la pointe de L'Aiguillon, mais aussi des sites intéressants dans toutes les communes », précise Luc Chaillot, président de la LPO Vendée.

## Une petite année pour la migration des oiseaux à la Pointe

Entamée le 1<sup>er</sup> septembre, l'opération de comptage des oiseaux migrateurs à la Pointe de L'Aiguillon s'est achevée le 30 novembre.

Durant ces trois mois, 57 bénévoles y ont participé, encadrés par les deux « spotteurs » (observateurs) permanents de la Ligue de protection des oiseaux (LPO), Laëtitia Guéré et Corentin Bonnard. L'ensemble est coordonné par Aurélie Guegnard, chargée de mission à la LPO.

Du lever du jour jusqu'à la mi-journée, 440 heures de comptage, en 91 jours, ont été effectuées. Le bilan dressé par les observateurs est net. « **C'est une petite année pour la migration, qui n'a pas été favorisée par les conditions météo.** » Le beau temps et les températures douces n'incitaient pas les passereaux à partir, des vents de direction peu favorable les ont peut-être fait passer ailleurs.

Au total, 289 639 oiseaux ont été comptabilisés, appartenant à 86 espèces. Parmi celles-ci, quatre constituent près des trois quarts de l'effectif : chardonneret élégant, linotte mélodieuse, pipit farlouse, et pinson des arbres, alors que les hirondelles se sont montrées bien plus rares qu'à



Les observateurs lors de la dernière semaine, quand les passages d'oiseaux se faisaient plus rares.

l'accoutumée.

### L'intérêt du public

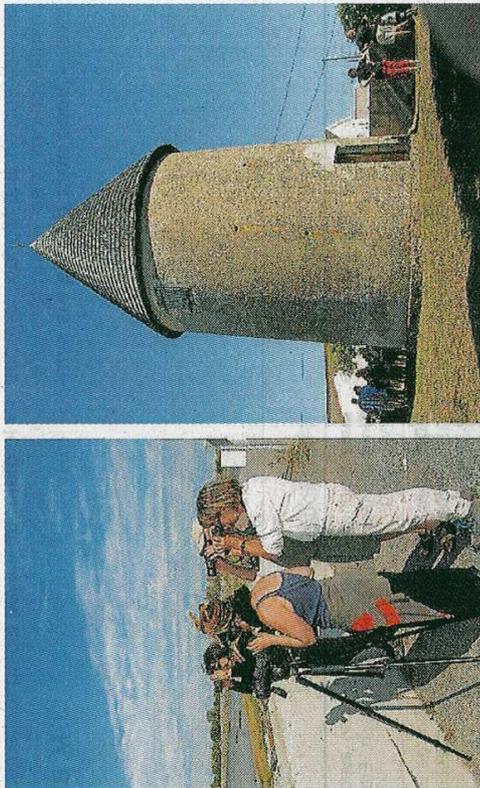
Accessoirement, les observateurs ont également dénombré les visiteurs, plus faciles à compter que les volatiles !

Il y a ceux qui passent sur le rivage et qui, voyant le camp installé et les guetteurs munis de jumelles et de longues-vues, s'approchent pour venir s'informer de l'opération ; ils ont été 310.

Mais la LPO avait aussi organisé des points d'observation pour le public, lors des week-ends de septembre et d'octobre. Cette initiative a permis à 1 323 passionnés d'ornithologie de venir faire leurs propres observations sur le site, ce qui dénote l'intérêt du public pour ces actions en liaison avec la faune.

Les résultats détaillés et les statistiques de ces opérations de comptage peuvent être consultés sur le site [www.migraction.net](http://www.migraction.net).

## Des animations inédites aux Journées du Patrimoine



Les vasières de l'estuaire du Lay offrent une grande variété d'oiseaux pour les observateurs. Les visiteurs de ce week-end sont des privilégiés, le moulin de la Moulinette étant habituellement fermé au public.

Banc des Marsouins depuis la Petite Jetée. Grâce aux jumelles prêtées par les animatrices de la LPO et à la longue-vue mise en station, les visiteurs ont pu voir en détail une trentaine d'espèces dans un laps de deux heures.

Le petit train touristique sillonnant les rues du bourg a connu un fort succès populaire. À son bord, pour narrer l'histoire de son village natal, le maire en personne, Maurice Milcent. Dans le patrimoine bâti figure le moulin de la Moulinette, qui fut désaffecté dans les années 50. Récemment racheté par la commune, qui souhaite en effectuer la restauration, il a été ouvert exceptionnellement pour ces Journées du patrimoine.

Pour ce week-end dédié aux Journées du patrimoine, l'office de tourisme proposait un programme coloré et varié. Sur les quinze animations retenues, sept étaient des nouveautés. Le public a témoigné de son intérêt en venant en nombre, le samedi et encore plus le dimanche. Au total, 947 visites ont été enregistrées.

Quand on parle de richesses naturelles, on pense en premier lieu à la pointe de L'Aiguillon et à ses sites très prisés par les oiseaux, qui y séjournent ou qui y sont en transit migratoire. La Ligue de protection des oiseaux (LPO) avait organisé plusieurs visites de découverte, dont une nouvelle qui permettait d'observer les oiseaux sur les vasières du

**Annexe n°4 : Fiche de terrain pour la saisie des données**

**Migration postnuptiale à la Pointe de l'Aiguillon**

Heure de compléage : L'icône méthodiqueuse	
Chardonneret Tarm des aulniers Verdier Serin cili Pinon des arbres Autres Fringilles Bruant des roseaux Pipit des arbres Pipit farouze Berg printanière Berg. roseaux Berg. grise Merle noir Grive muscicome Grive mauvis Hironselle rustique Hironselle de foehre Pigeon colombin Pigeon ramier Alouette des champs	Date : Début : Observateur : Nombre de visiteurs : Rapaces - Grues - Spatules - Oies etc... (noter heure et direction du vol)
Vulcain Grand gravelot Gravelot col. pierre Sterne caugek Sterne pierregarin Sterne naine Sterne caspienne Autres sternes	Observations des oiseaux autour de la Pointe (ne faisant pas le migration)
Stationnement postnuptial	



## Fiche météo pointe de L'Aiguillon

Nom des observateurs :

Visiteurs :

Date :

N° fiche :

(Noter l'heure d'arrivée en 3h10)

Heures (TU)	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Observant										
Observateur										
Visibilité (Km)										
Précipitation										
Type (BRU, NEI, PLU, AVE, BROU...)										
Intensité (+ à +++)										
Vent										
Direction										
Force (ms-1)										
Nébulosité										
Couverture basse										
Type										
Température										

Remarques :